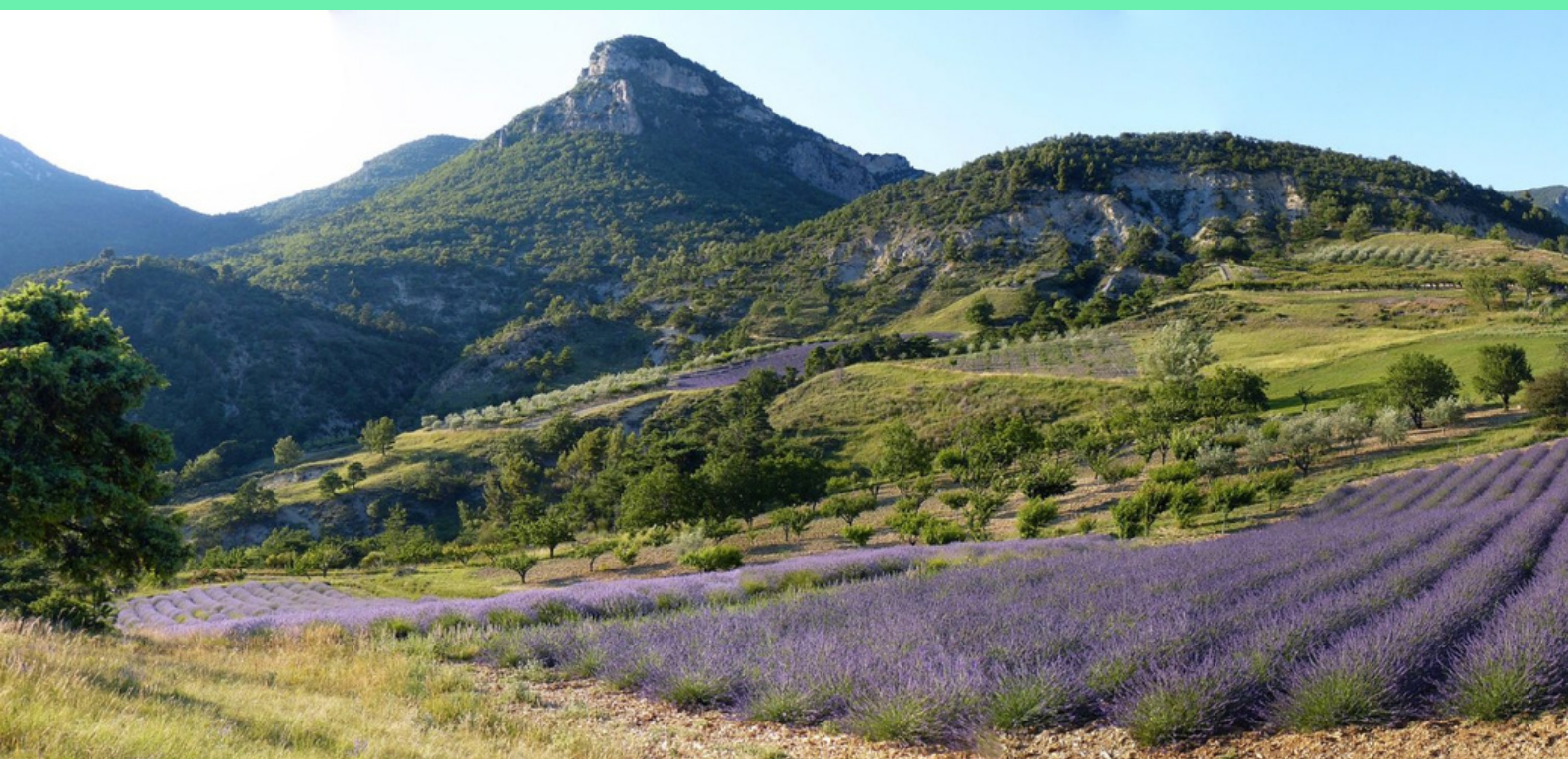


- Catalogue Thématique -

Transition agroécologique de la production agricole



Initiatives issues de
l'observatoire en ligne
RESOLIS

2022

SOMMAIRE

ÉDITORIAL

01

Vers une révolution agroécologique de la production agricole, Henri Rouillé d'Orfeuil

ANALYSE

03

Méthodologie

Typologie

Explication de la typologie

Analyse de l'échantillon

Retours d'expérience des initiatives

FICHES INITIATIVES : EXEMPLES

10

Réalisé par RESOLIS :

Nathan Eryeh--Fort,
Marie Cosse,
Henri Rouillé d'Orfeuil,
Hannah Dutournier,
Sophie Dupraz

VERS UNE RÉVOLUTION AGROÉCOLOGIQUE DE LA PRODUCTION AGRICOLE



*Henri Rouillé d'Orfeuill
Pilote du programme Alimentation
responsable et durable à RESOLIS
Membre de l'Académie
d'agriculture de France*

Depuis la création de l'agriculture à l'époque néolithique, il y a une dizaine de milliers d'années en Mésopotamie, création qui a reposé sur la domestication de plantes et d'animaux à potentiel vivrier, l'agriculture n'a connu que deux révolutions majeures :

- Celle, agroécologique, au XVII^{ème} siècle, caractérisée par une association agriculture-élevage, la mise en culture des jachères avec des plantes fourragères, principalement légumineuses et le développement de la fertilisation organique ;
- Celle, agro-industrielle, au XIX^{ème} siècle, caractérisée par l'entrée dans les systèmes de production d'intrants chimiques, mécaniques et énergétiques d'origine extérieurs aux exploitations agricoles, révolution qui a permis un

virage de l'adaptation des plantes aux milieux vers une logique d'adaptation des milieux à des plantes et animaux à haut potentiel de production.

On peut bien sûr décrire en détail des processus et leurs conséquences, mais l'essentiel est de considérer qu'il s'agit de révolutions qui ont transformé le mode de production agricole et, plus encore, le mode de reproduction de l'essentiel, à savoir de la fertilité des sols.

La révolution agro-industrielle a permis d'atteindre des niveaux de production devenus considérables et, donc, de nourrir des populations de plus en plus nombreuses. Pourtant, de nombreux clignotants se sont allumés ces dernières décennies, précurseurs de l'émergence d'une multi-crise de caractères à la fois environnemental, sanitaire, social, culturel, et, en définitive, de difficultés en matière de développement économique et d'aménagement du territoire... Nous sommes aujourd'hui appelés à opérer une nouvelle révolution agricole, la troisième du genre, de caractère agroécologique.

L'analyse des clignotants nous donne une idée de la boussole et des pistes qui peuvent nous mener dans la bonne direction. RESOLIS nous propose une approche complémentaire, celle du repérage et du suivi des pionniers et de leurs cheminements de transition ou de conversion agricole. RESOLIS nous propose un échantillon d'une cinquantaine d'initiatives et de cheminements, elle nous propose une analyse typologique qui met en avant des types qui représentent autant composantes propres à ces nouveaux systèmes agroécologiques.

De quoi ces nouveaux systèmes agroécologiques sont-ils le produit ? Schématiquement, puisque nous parlons d'initiatives génériques, de modèles-types ou de concepts, ils sont le résultat de :

- L'évolution des systèmes de production (diversification des assolements et allongement des rotations, associations agriculture-élevage, conservation et valorisation des prairies, agroforesterie), qui permet la production de services écologiques nouveaux et gratuits ;

- La substitution d'intrants de caractère biologique et renouvelable aux intrants chimiques et industriels, des énergies renouvelables aux énergies fossiles

- La protection des infrastructures agroécologiques (comme les haies ou les mares), la protection de la qualité des eaux douces, l'attention au bien-être animal.

Chacune des initiatives retenues illustre des éléments spécifiques de cette transition/conversion/révolution agroécologique, mais, la vertu étant contagieuse et la boussole étant la même, elles convergent toutes vers un modèle-type soucieux de durabilité et de gommer les problèmes posés par l'hyper-développement du modèle agro-industriel.

Ces initiatives ont un fort potentiel pédagogique et ce n'est pas un hasard si presque toutes se sont données une dimension et une vocation pédagogiques.

Il nous appartient donc de valoriser cette vocation pédagogique et de lui donner forme et force collective par la construction d'une Pédagogie des exemples et de l'échange.



Analyse du thème

Méthodologie

Depuis la création de RESOLIS, il y a plus de 10 ans, le pôle Alimentation responsable et durable (ARD) a repéré plus de 1200 initiatives d'alimentation responsable et durable (IARD) et mesures de politique publique en faveur de l'ARD (MESARD) dans le cadre de collaborations avec les fédérations de collectivités territoriales (telles que Régions de France, la Fédération des Parcs naturels régionaux de France, France urbaine et l'Assemblée des départements de France). Ces repérages, observations et analyses ont été menés le plus souvent dans des territoires-pilotes. Plus de 150 étudiants en projets collectifs ou en stages individuels ont été mobilisés pour appuyer ces missions d'identification des pionniers de la transition agricole et alimentaire. Ces initiatives sont aujourd'hui publiées dans un observatoire en ligne cartographié et valorisées dans des catalogues et publications.

Grâce aux financements du Ministère de la Transition écologique, de la Banque des Territoires - Groupe Caisse des Dépôts et de la Fondation Daniel et Nina Carasso, nous nous sommes attelés en 2021 à construire une nouvelle manière de valoriser nos données en adoptant une démarche thématique. Il s'agit de compléter l'observatoire cartographié par une plateforme de recherche par thèmes, d'usage facile et permettant un accès plus immédiat pour les acteurs de terrain.

En nous basant sur notre patrimoine de données et à la suite d'échanges avec nos partenaires, nous avons dans un premier temps défini 14 thèmes jugés majeurs pour les dynamiques de la Transition agricole et alimentaire (TAA). En fonction de ces 14 thèmes, nous avons élaboré une méthode de filtrage et d'extraction de nos initiatives basée sur notre première grille de caractérisations

développées au fil des ans par le programme ARD (présentées dans notre Guide méthodologique RESOLIS) afin de constituer des échantillons thématiques larges.

Cet exercice d'extraction nous a également permis de faire évoluer la liste des thèmes prioritaires préétablie : trois thèmes ont été sortis de la liste pour être traités plus tard selon une autre approche mieux adaptée, en revanche deux nouveaux thèmes ont été ajoutés : "Agriculture urbaine" et "Promotion de la place des femmes dans la transition"[1].

Ces premiers échantillons ont été passés en revue fiche par fiche, en vue d'épurer les données et de ne sélectionner que les initiatives les plus en lien avec chaque thème. Pour chacun des thèmes, nous avons réalisé une recherche documentaire dans la littérature scientifique et les rapports techniques pour élaborer des typologies permettant de classer les différentes initiatives et les mesures de politique publique selon les types définis, mais aussi de façons parlantes pour les acteurs de terrain et les décideurs locaux. Nous avons ensuite sélectionné un sous-échantillon d'initiatives, présentées dans ce catalogue, en tenant compte de leur valeur d'exemple et de leur capacité à représenter la structuration de la thématique concernée.

Enfin, pour chaque entrée thématique, nous avons choisi une ou une famille d' IARD ou de MESARD pouvant incarner un vaste champ d'application et servir de référence à de nombreux acteurs ou collectivités. Nous l'avons configurée pour devenir « générique », c'est-à-dire extraite des spécificités locales, et se transformer en concept ou modèle pouvant servir de solution à des problèmes rencontrés dans des contextes divers.

[1] Liste actualisée des thèmes : : Transition agroécologique de la production agricole - Lutte contre le gaspillage alimentaire et pour la réduction et la valorisation des déchets - Préservation et valorisation du foncier agricole, installation de nouveaux agriculteurs - Restauration collective locale et durable - Renforcement des circuits alimentaires courts de proximité - Développement des petites unités de transformation et des filières locales durables - Marques territoriales et qualification de démarches agricoles durables et locales - Solidarité alimentaire et inclusion sociale et professionnelle - Pédagogie, sensibilisation, partage - Initiatives de participation citoyenne et émergences des démocraties alimentaires - Pratiques agricoles pour la préservation et la restauration de la biodiversité cultivée, élevée et auxiliaire - Promotion de la place des femmes dans la transition - Agriculture urbaine

Typologie "transition agroécologique de la production agricole"

Évolution des système de production

Diversification des cultures et des assolements inter et intra-parcelles, allongement des rotations

-

Associations agriculture-élevage

-

Maintien et entretien des espaces ouverts (prairies, landes, pelouses...)

-

Agroforesterie

-

Forte prise en compte du bien-être animal

Prise en compte des infrastructures agroécologiques

Appuyer son agriculture sur les infrastructures agroécologiques (haies, marres, bosquets...)

-

Protections des eaux

Agir sur les intrants

Traction animale, démotorisation du système de production, réduction des énergies fossiles

-

Réduction ou suppression du travail du sol

-

Réduction des intrants chimiques

-

Création et utilisation de biofertilisants ou de biopesticides

Formation et accompagnement

Formation et autoformation sur les pratiques agroécologiques

-

Accompagnement et soutien en faveur de l'essor des pratiques agroécologiques

Explication de la typologie

Les rapports scientifiques sur le climat ou sur la biodiversité sont assez clairs : l'agriculture est source de nombreux problèmes (émissions de GES, destruction d'une large palette du vivant...) mais est aussi porteuse de solutions variées et impactantes. A vrai dire, il n'y a pas une agriculture mais des agricultures. Parmi celles-ci, la forme aujourd'hui dominante est à la fois mondialisée et agro-industrialisée. Son impact sur l'environnement, mais aussi sur l'aménagement du territoire, la société, la santé humaine et la diversité alimentaire est l'objet d'interpellations multiples, aussi bien dans les débats scientifiques, citoyens et politiques. Il y a aujourd'hui un quasi-consensus sur la nécessité d'opérer une transition écologique du système alimentaire et une mutation de caractère agroécologique de la production agricole.

« L'agroécologie vise à promouvoir des systèmes alimentaires viables respectueux des hommes et de leur environnement. Ces systèmes engagent des modes de productions agricoles et des filières valorisant les potentialités écologiques, économiques et sociales d'un territoire. Elle promeut des systèmes de production agricole valorisant la diversité biologique et les processus naturels (cycles de l'azote, du carbone, de l'eau, équilibres biologiques entre organismes ravageurs et auxiliaires des cultures...). »[1]

Nous avons structuré ce thème selon une entrée suivant les « pratiques agroécologiques ». Si l'agroécologie doit être appréhendée en termes de système et à l'échelle de l'exploitation, nous avons constitué les échantillons d'initiatives compte-tenu des pratiques promues.

Néanmoins, toutes les fiches de cette thématique combinent plusieurs pratiques agroécologiques : il est donc logique que certaines se retrouvent dans plusieurs sous-thèmes.

Premièrement, nous avons regroupé les pratiques faisant évoluer le système de production.

- Pour une transition agroécologique efficace, les producteurs s'engagent dans la diversification des cultures et des assolements inter et intra-parcelles et l'allongement des rotations. Cela permet de limiter le développement des vivants indésirables (adventices, ravageurs...), de préserver la qualité du sol, de diminuer les risques de mauvaises récoltes...
- L'association agriculture-élevage est aussi un levier pour la transition agroécologique. En nette régression depuis de nombreuses années du fait de la spécialisation des systèmes agricoles, l'association agriculture-élevage est pourtant bénéfique pour l'augmentation de l'autonomie des exploitations.
- Pour de nombreux acteurs, le maintien des espaces agricoles ouverts et l'attention à l'équilibre du territoire sont importants pour la qualité paysagère et le maintien d'une biodiversité (des prairies et landes) préservée dans des espaces non agricoles (marres, landes, prairies naturelles...) ou des parcours réservés à des activités pastorales.
- L'association arbres-cultures-animales, à la base des expériences d'agroforesterie, est également une

[1] Laurent Hazard, Claude Monteil, Michel Duru, Laurent Bedoussac, Eric Justes, Jean-Pierre Theau. 2016. *Agroécologie : Définition*. Dictionnaire d'Agroécologie, <https://dicoagroecologie.fr/encyclopedie/agroecologie/>

composante de la mutation agroécologique. Il est essentiel de remettre des arbres dans les parcelles agricoles

- Concernant les élevages, le bien-être animal se traduit par l'accès à des pâturages, par la possibilité pour les animaux de se mouvoir, mais aussi par l'utilisation de médecines douces, le non-transfert des bêtes, l'abattage dans la dignité...

Nous avons aussi ensuite regroupé les pratiques liées à l'utilisation des intrants.

- Premièrement, il y a le changement d'usage concernant les intrants mécaniques. Certains porteurs d'initiatives ont souhaité démotoriser leur exploitation (non utilisation de tracteurs, voire de motoculteurs) en s'appuyant sur la force animale, la culture sur planches permanentes ou la culture sur petites parcelles par les techniques de permaculture. Des collectivités se lancent aussi dans la démotorisation grâce à l'entretien des espaces verts par des troupeaux.
- La réduction ou l'arrêt du labour, voire du travail du sol, est bénéfique pour la structure physique et la biodiversité du sol. Certaines initiatives, repérées et analysées par RESOLIS, proposent des pratiques alternatives : paillage, couverts végétaux, amendements spécifiques, équipements légers...
- Plusieurs producteurs s'engagent dans la transition agricole en utilisant moins d'intrants chimiques de synthèse, en général dans la perspective d'une conversion vers l'agriculture biologique.
- Afin de remplacer les intrants chimiques de synthèse, souvent utilisés à des doses nocives pour la

santé humaine, la biodiversité animale et végétale et pour l'ensemble du milieu naturel, certaines initiatives contribuent à la création et à la production de biopesticides et biofertilisants.

La catégorie suivante est la prise en compte du milieu naturel dans lequel se situe l'exploitation agricole.

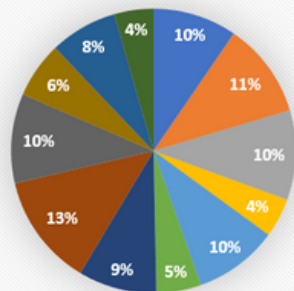
- Pour la mise en place de la transition agroécologique, le producteur doit absolument s'appuyer sur des infrastructures agroécologiques (IAE). Les IAE sont des espaces semi-naturels permettant d'apporter des bénéfices écologiques à l'exploitation, ainsi qu'au milieu. Les IAE servent d'habitats pour l'agrobiodiversité, freinent l'érosion et la circulation des polluants, sont sources de qualité paysagère et apportent un complément énergétique ou économique à l'exploitation par la valorisation du bois. Les producteurs préservent ou mettent donc en place des haies, des zones humides, des fossés, des espaces de prairies naturelles...
- Ces IAE servent souvent à la protection des eaux. Plusieurs initiatives agissent en faveur de la protection des sources, des cours et des plans d'eau des polluants ainsi qu'en faveur de la réduction de la consommation d'eau.

Enfin, pour accélérer la transition agroécologique, des formations et des accompagnements sont nécessaires.

- Travailler avec des pratiques agroécologiques nécessite de nouvelles connaissances. Des formations sont organisées dans le cadre d'un lycée agricole, entre pairs sur des exploitations, par des associations ou dans le cadre de programmes de politique publique ou de recherche.

- La mise en place d'actions de conseil permet d'accompagner les agriculteurs, mais aussi de réaliser des diagnostics, des suivis d'expérimentation ou des travaux et des animations.

Répartition des initiatives dans les sous thèmes



- Formation et autoformation à l'agroécologie
- Agroforesterie
- S'appuyer sur les infrastructures agroécologiques (haies, marres, bosquets...)
- Forte prise en compte du bien-être animal
- Protection des eaux (pollutions, quantité utilisée...)
- Biofertilisants et Biopesticides
- Accompagnement et soutien à la mise en place de pratiques agroécologiques
- Maintien des espaces ouvert (prairies, landes...)
- Traction animale, démotorisation
- Diversification des cultures et des assolements
- Non travail du sol
- Réduction d'usage des intrants chimiques

Analyse de l'échantillon - Identité des initiatives

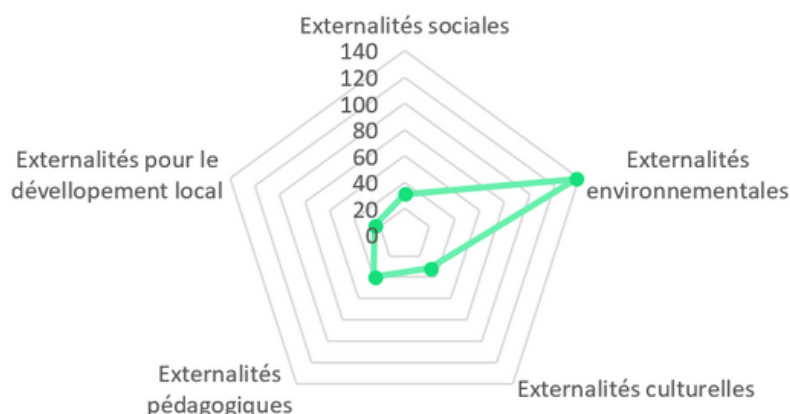
Les initiatives du thème contribuent à la production alimentaire en quantité et en qualité à une échelle territoriale. Elles permettent de réaliser cette production sans ou avec une moindre pression sur l'environnement (sur le sol, l'eau, l'air, la biodiversité...), à améliorer les conditions de travail et la santé des producteurs, à augmenter l'autonomie de l'exploitation, à remplacer des intrants chimiques par des intrants biologiques, à réduire la consommation d'énergie et d'intrants.

Ces initiatives sont mises en place par les producteurs professionnels, mais elles concernent aussi les jardins urbains ou ruraux.

D'autres initiatives sont mises en œuvre pour sensibiliser et accompagner les producteurs dans leurs projets de conversion vers l'agroécologie. Ces initiatives sont surtout portées par les pouvoirs publics.

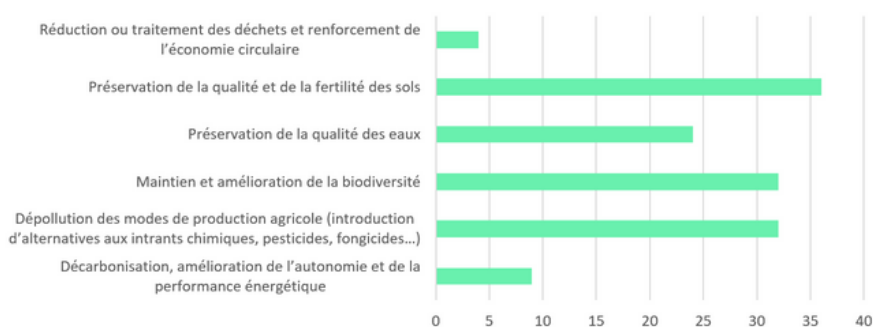
Les initiatives, qui sont regroupées dans ce catalogue qui porte sur la transition agroécologique, poursuivent majoritairement (52%) un objectif environnemental avec une volonté d'agir sur la qualité des sols et de l'eau, sur la dépollution des espaces de production et sur la préservation de la biodiversité.

Objectifs recherchés



L'échelle de 0 à 140 correspond au cumul du nombre d'externalités poursuivies par l'ensemble des initiatives liées au thème

Les objectifs environnementaux recherchés



L'échelle de 0 à 40 pour ce graphique correspond au cumul du nombre d'externalités environnementales poursuivies par l'ensemble des initiatives liées au thème

Retours d'expérience des porteurs d'initiatives

Ces retours d'expériences portent principalement sur les conditions de mise en place de pratiques agroécologiques. Les difficultés rencontrées peuvent être d'ordre agronomique, par exemple, le manque de fertilité du sol du fait de l'utilisation passée, le manque d'eau et le prolongement de période de sécheresse. Elles concernent aussi le manque d'accompagnement et de conseils techniques, entraînant chez certains porteurs de projets un sentiment d'isolement.

Il y a une différence selon les territoires ou selon les structures accompagnant les producteurs dans la mise en place de pratiques agroécologiques.

Face à ces lacunes, telles qu'elles sont perçues, les porteurs de projets mettent en avant **les rencontres et les échanges entre producteurs, l'entraide, l'autoformation, les formations proposées par des organisations ou des associations spécialisées.**

Les tâches administratives sont également mentionnées comme des obstacles. Le nombre très élevé de dossiers à monter et leur complexité sont ressentis comme des moments chronophages et pénibles. Ces dossiers se multiplient (pour le bio, pour des haies, pour l'eau, pour des subventions...).

Le **financement des premières années** ne va pas de soi. Plusieurs contraintes rendent le projet peu stable : les difficultés de vendre du fait du coût élevé des produits, la réticence des banques, la somme élevée à investir au départ... L'engagement dans la transition agroécologique est parfois mal reçu par certains producteurs issus de la génération précédente.

Dans le cadre des améliorations futures qu'ils souhaitent, les porteurs de projets parlent essentiellement du **développement de leurs activités**, par exemple l'installation d'unités de transformation sur la ferme, le développement de nouvelles pratiques agroécologique, la création de gîtes pour l'agrotourisme, l'agrandissement de leur exploitation...

Finalement, pour la plupart, les dynamiques de transition sont des grandes réussites. Plusieurs facteurs de réussites sont évoqués. **L'importance de croire au bien-fondé des valeurs de la transition agroécologique est souvent évoquée.** Elle conforte la confiance en soi et en ses projets malgré les réticences d'une partie de l'entourage qui peuvent être décourageantes. Les formations et l'entraide sont aussi primordiales. Enfin, plusieurs personnes mentionnent la patience comme atout car les résultats escomptés n'arrivent souvent qu'après plusieurs années de labeur.



DIVERSIFICATION DES CULTURES ET DES ASSOLEMENTS INTER ET INTRA-PARCELLES, ALLONGEMENT DES ROTATIONS

12

ASSOCIATIONS AGRICULTURE-ÉLEVAGE

15

MAINTIEN ET ENTRETIEN DES ESPACES OUVERTS (PRAIRIES, LANDES, PELOUSES...)

18

AGROFORESTERIE

21

FORTE PRISE EN COMPTE DU BIEN-ÊTRE ANIMAL

23

TRACTION ANIMALE, DÉMOTORISATION DU SYSTÈME DE PRODUCTION, RÉDUCTION DES ÉNERGIES FOSSILES

26

RÉDUCTION OU SUPPRESSION DU TRAVAIL DU SOL

29

RÉDUCTION DES INTRANTS CHIMIQUES

31

**CRÉATION ET UTILISATION DE
BIOFERTILISANT OU DE BIOPESTICIDES**

34

**APPUYER SON AGRICULTURE SUR LES
INFRASTRUCTURES AGROÉCOLOGIQUES
(HAIES, MARRES, BOSQUETS...)**

37

PROTECTIONS DES EAUX

39

**FORMATION ET AUTOFORMATION SUR LES
PRATIQUES AGROÉCOLOGIQUES**

42

**ACCOMPAGNEMENT ET SOUTIEN EN
FAVEUR DE L'ESSOR DES PRATIQUES
AGROÉCOLOGIQUES**

45

GAEC de Trevarn : d'une ferme laitière herbagère à un écosystème d'activités

Depuis sa création en 1996, le GAEC de Trevarn (Finistère) a évolué progressivement d'une ferme laitière conventionnelle à un système biologique herbager sur lequel se sont greffées de multiples autres activités (maraîchage, bois de chauffage, bière, chemin paysager, pédagogie) alliant biodiversité, stockage de carbone création d'emploi et redynamisation d'un village

AUTEUR(S)

GLINEC JEAN-FRANÇOIS
glinec@infonie.fr

Fiche rédigée par **Kevin Morel**

PROGRAMME

Démarrage: 1996
Lieu de réalisation: Trevarn, Saint Urbain, Finistère, France

Origine et spécificités du financement : Installation agricole financée par fonds propres et subventions agricoles et aides à l'installation agricole.
Modèle économique basée sur la vente des produits agricoles complémentée par subventions agricoles (aides PAC, aides à l'agriculture biologique,

ORGANISME(S)

GAEC DE TREVARN
Saint-Urbain - Trevarn
2 Salariés

COMITÉ DE LECTURE

 Date de lecture de la fiche

19/10/2018

Appréciation(s) du comité

Impacts élevés !

Type de structure

Exploitation agricole Exploitation agricole

Entreprises Entreprise

Bénéficiaires

Population rurale

Population urbaine

Type d'action

Production agricole Agroécologie

 Localisation

France

Bretagne

Finistère

Domaine

Emploi et insertion

Environnement

Agriculture

Alimentation

Envergure du programme

Locale

Type d'acteur

Producteur

Type d'objectif

Sociaux Création et renforcement du lien social

Environnementaux Décarbonation, performance énergétique

Environnementaux Maintien et amélioration de la biodiversité

Environnementaux Dépollution des modes de production agricole (introduction d'alternatives aux intrants chimiques, pesticides, fongicides...)

Culturels Entretien du patrimoine naturel

Pédagogiques Communication auprès des enfants

Développement local Maintien et/ou création direct(e) d'emplois

Développement local Création de dynamiques économiques

ORIGINE ET CONTEXTE

A l'origine, deux frères ont repris et développé la ferme familiale laitière conventionnelle (depuis 1996) qui s'étend actuellement sur environ 90 ha et 5 ha de bois. Prenant conscience des limites du modèle industriel basé sur l'utilisation des intrants et la dépendance aux services extérieurs à la ferme, ils ont cherché à gagner en autonomie. En tant que paysans bien installés et ancrés dans le territoire, ils ont constaté qu'ils pouvaient jouer un rôle dans le soutien de nouvelles activités créées par des jeunes afin de redynamiser le territoire

OBJECTIFS

L'objectif initial des frères Glinec était de dégager un bon revenu sur des terres à faible potentiel agronomique tout en valorisant au mieux les ressources de la ferme. Au cours des années, ils se sont rendus compte que leur activité pouvait également répondre à d'autres enjeux sociétaux (préservation et valorisation du paysage et des écosystèmes, création d'emploi et économie locale). Ces objectifs ne correspondent pas à un programme formalisé mais plus à un cheminement intellectuel et humain favorisé par de multiples rencontres.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Dès 2010, passage de la ferme d'élevage à un système 100% prairies cohérent pour la production laitière à bas intrants. Réflexion et investissement en équipement pour gestion écologique et valorisation des habitats (prairies, talus, bois). Conversion à l'agriculture biologique en 2018. Soutien à la création d'activités de jeunes non issus du milieu agricole par location de parcelle (1,6 ha à une maraîchère bio dès 2013), de bâtiments (anciennes étables pour stockage et vente de la maraîchère ; location de 90m² à un microbrasseur), mutualisation de l'équipement (tracteur, forage en commun etc.) et entraide agricole. Organisation de portes ouvertes.

RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS

Revenu agricole satisfaisant sur un système dont la gestion écologique maintient un haut niveau de biodiversité (ex : 330 espèces botaniques (Glinec, 2016)), stocke du carbone (haies et prairies) et préserve l'eau. Création et gestion d'un sentier de promenade servant d'interface entre la ferme et les habitants dans un habitat d'intérêt communautaire. Création d'un emploi à plein temps (maraîchère) et à mi-temps (brasseur). Production et vente locale de 40 T de bois de chauffage par an. Redynamisation du village (maisons rénovées) et création d'un tissu social et commercial vivant (vente à la ferme, événements culturels, concerts, portes ouvertes). Accueil gratuit de nombreux groupes scolaires agricoles (pédagogie).

ORIGINALITÉ

L'écosystème d'activités créé à Trevarn s'est développé progressivement, de manière endogène par effet « boule de neige » grâce à des « alliances » entre néo-ruraux, habitants locaux et des agriculteurs traditionnels qui ont pris conscience de la nécessité de gérer de manière durable les ressources de leur milieu et de s'adapter aux enjeux actuels de société.

PARTENARIAT(S)

Les agriculteurs historiques ont été amenés à créer des interactions et des partenariats avec d'autres interlocuteurs que ceux qui gravitent habituellement autour d'une ferme, en particulier des structures naturalistes (Conservatoire botanique de Brest où un des frères est devenu botaniste bénévole, association « Bretagne vivante », Groupe mammalogique brestois), des acteurs territoriaux (PNR d'Armorique, Syndicat de bassin de l'Elorn) et des chercheurs (INRA, Institut Universitaire de la Mer).

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés pendant la mise en œuvre :

Jargons et concepts complexes à maîtriser quand on se lance dans la gestion écologique.
Difficulté à trouver les bonnes sources d'information et de créer son réseau.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Acquisition progressive des connaissances et savoir-faire naturalistes nécessaire pour valoriser au mieux les habitats (différentes prairies, talus, haies, bois) de la ferme tout en les préservant. Prise de conscience et activation des aides publiques qui rémunèrent la gestion écologique (ex MAEC).

Améliorations futures possibles :

Création d'autres emplois sur la ferme : par le démarrage d'une activité de fromager pour transformer et valoriser une partie du lait bio produit sur la ferme, activité autour du bois de chauffage ou bois d'œuvre, atelier de poulet suiveurs des vaches, création d'une cantine alimentée par des produits locaux.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou un essaimage :

Les différentes activités se sont imbriquées progressivement les unes aux autres sur un socle économiquement viable avec des personnes jugées fiables. Nécessité de prendre son temps, d'être très pragmatique au niveau économique, de travailler avec les bonnes personnes. La mutualisation et la solidarité s'organisent entre des activités (élevage, maraichage, bière) qui sont indépendantes au niveau économique, juridique et financier et où chacun reste maître de son activité. Cette indépendance limite les problèmes de gouvernance inhérents à un projet collectif. La proximité de Brest permet de valoriser une partie des produits via une clientèle urbaine en recherche de local.

Idées de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée :

Travail sur la maximisation des emplois et de la valeur ajoutée sur des fermes diversifiées, nécessité de trouver de nouvelles notions : « travailleurs/ ha », valeur ajoutée /ha, caractérisation de la valeur d'une haie en euros ou en kw/heure, réflexion sur les activités à rajouter sur une ferme diversifiée sans pénaliser les activités précédentes. Création de jeux et supports ludiques pour imaginer un paysage économique sur une ferme existante. Création de référentiels techniques, juridiques, économiques pour des fermes aux activités diversifiés.

POUR EN SAVOIR PLUS

<https://www.letelegramme.fr/local/finistere-nord/brest/landerneau/alimentation-du-betail-la-prairie-par-la-preuve-05-07-2011-1360171.php>

<https://www.encyclopediapratensis.eu/product/guide-paturage/la-biodiversite-de-mes-patures-il-peut-y-avoir-du-beau-monde/>

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/landerneau-29800/estelle-ingenieur-agronome-est-devenue-maraichere-866800>

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/saint-urbain-29800/gwen-brunet-brasse-ses-trois-mignonne-trevarn-3432685>

GAEC de Trevarn : d'une ferme laitière herbagère à un écosystème d'activités

Depuis sa création en 1996, le GAEC de Trevarn (Finistère) a évolué progressivement d'une ferme laitière conventionnelle à un système biologique herbager sur lequel se sont greffées de multiples autres activités (maraîchage, bois de chauffage, bière, chemin paysager, pédagogie) alliant biodiversité, stockage de carbone création d'emploi et redynamisation d'un village

AUTEUR(S)

GLINEC JEAN-FRANÇOIS
glinec@infonie.fr

Fiche rédigée par **Kevin Morel**

PROGRAMME

Démarrage: 1996
Lieu de réalisation: Trevarn, Saint Urbain, Finistère, France
Origine et spécificités du financement : Installation agricole financée par fonds propres et subventions agricoles et aides à l'installation agricole.
Modèle économique basée sur la vente des produits agricoles complémentée par subventions agricoles (aides PAC, aides à l'agriculture biologique,

ORGANISME(S)

GAEC DE TREVARN
Saint-Urbain -
Trevarn
2 Salariés

COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche

19/10/2018

Appréciation(s) du comité

Impacts élevés !

Type de structure

Exploitation agricole Exploitation agricole

Entreprises Entreprise

Bénéficiaires

Population rurale

Population urbaine

Type d'action

Production agricole Agroécologie

Localisation

France

Bretagne

Finistère

Domaine

Emploi et insertion

Environnement

Agriculture

Alimentation

Envergure du programme

Locale

Type d'acteur

Producteur

Type d'objectif

Sociaux Création et renforcement du lien social

Environnementaux Décarbonation, performance énergétique

Environnementaux Maintien et amélioration de la biodiversité

Environnementaux Dépollution des modes de production agricole (introduction d'alternatives aux intrants chimiques, pesticides, fongicides...)

Culturels Entretien du patrimoine naturel

Pédagogiques Communication auprès des enfants

Développement local Maintien et/ou création direct(e) d'emplois

Développement local Création de dynamiques économiques

ORIGINE ET CONTEXTE

A l'origine, deux frères ont repris et développé la ferme familiale laitière conventionnelle (depuis 1996) qui s'étend actuellement sur environ 90 ha et 5 ha de bois. Prenant conscience des limites du modèle industriel basé sur l'utilisation des intrants et la dépendance aux services extérieurs à la ferme, ils ont cherché à gagner en autonomie. En tant que paysans bien installés et ancrés dans le territoire, ils ont constaté qu'ils pouvaient jouer un rôle dans le soutien de nouvelles activités créées par des jeunes afin de redynamiser le territoire

OBJECTIFS

L'objectif initial des frères Glinec était de dégager un bon revenu sur des terres à faible potentiel agronomique tout en valorisant au mieux les ressources de la ferme. Au cours des années, ils se sont rendus compte que leur activité pouvait également répondre à d'autres enjeux sociétaux (préservation et valorisation du paysage et des écosystèmes, création d'emploi et économie locale). Ces objectifs ne correspondent pas à un programme formalisé mais plus à un cheminement intellectuel et humain favorisé par de multiples rencontres.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Dès 2010, passage de la ferme d'élevage à un système 100% prairies cohérent pour la production laitière à bas intrants. Réflexion et investissement en équipement pour gestion écologique et valorisation des habitats (prairies, talus, bois). Conversion à l'agriculture biologique en 2018. Soutien à la création d'activités de jeunes non issus du milieu agricole par location de parcelle (1,6 ha à une maraîchère bio dès 2013), de bâtiments (anciennes étables pour stockage et vente de la maraîchère ; location de 90m2 à un microbrasseur), mutualisation de l'équipement (tracteur, forage en commun etc.) et entraide agricole. Organisation de portes ouvertes.

RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS

Revenu agricole satisfaisant sur un système dont la gestion écologique maintient un haut niveau de biodiversité (ex : 330 espèces botaniques (Glinec, 2016)), stocke du carbone (haies et prairies) et préserve l'eau. Création et gestion d'un sentier de promenade servant d'interface entre la ferme et les habitants dans un habitat d'intérêt communautaire. Création d'un emploi à plein temps (maraîchère) et à mi-temps (brasseur). Production et vente locale de 40 T de bois de chauffage par an. Redynamisation du village (maisons rénovées) et création d'un tissu social et commercial vivant (vente à la ferme, événements culturels, concerts, portes ouvertes). Accueil gratuit de nombreux groupes scolaires agricoles (pédagogie).

ORIGINALITÉ

L'écosystème d'activités créé à Trevarn s'est développé progressivement, de manière endogène par effet « boule de neige » grâce à des « alliances » entre néo-ruraux, habitants locaux et des agriculteurs traditionnels qui ont pris conscience de la nécessité de gérer de manière durable les ressources de leur milieu et de s'adapter aux enjeux actuels de société.

PARTENARIAT(S)

Les agriculteurs historiques ont été amenés à créer des interactions et des partenariats avec d'autres interlocuteurs que ceux qui gravitent habituellement autour d'une ferme, en particulier des structures naturalistes (Conservatoire botanique de Brest où un des frères est devenu botaniste bénévole, association « Bretagne vivante », Groupe mammalogique brestois), des acteurs territoriaux (PNR d'Armorique, Syndicat de bassin de l'Elorn) et des chercheurs (INRA, Institut Universitaire de la Mer).

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés pendant la mise en œuvre :

Jargons et concepts complexes à maîtriser quand on se lance dans la gestion écologique.
Difficulté à trouver les bonnes sources d'information et de créer son réseau.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Acquisition progressive des connaissances et savoir-faire naturalistes nécessaire pour valoriser au mieux les habitats (différentes prairies, talus, haies, bois) de la ferme tout en les préservant. Prise de conscience et activation des aides publiques qui rémunèrent la gestion écologique (ex MAEC).

Améliorations futures possibles :

Création d'autres emplois sur la ferme : par le démarrage d'une activité de fromager pour transformer et valoriser une partie du lait bio produit sur la ferme, activité autour du bois de chauffage ou bois d'œuvre, atelier de poulet suiveurs des vaches, création d'une cantine alimentée par des produits locaux.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou un essaimage :

Les différentes activités se sont imbriquées progressivement les unes aux autres sur un socle économiquement viable avec des personnes jugées fiables. Nécessité de prendre son temps, d'être très pragmatique au niveau économique, de travailler avec les bonnes personnes. La mutualisation et la solidarité s'organisent entre des activités (élevage, maraichage, bière) qui sont indépendantes au niveau économique, juridique et financier et où chacun reste maître de son activité. Cette indépendance limite les problèmes de gouvernance inhérents à un projet collectif. La proximité de Brest permet de valoriser une partie des produits via une clientèle urbaine en recherche de local.

Idées de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée :

Travail sur la maximisation des emplois et de la valeur ajoutée sur des fermes diversifiées, nécessité de trouver de nouvelles notions : « travailleurs/ ha », valeur ajoutée /ha, caractérisation de la valeur d'une haie en euros ou en kw/heure, réflexion sur les activités à rajouter sur une ferme diversifiée sans pénaliser les activités précédentes. Création de jeux et supports ludiques pour imaginer un paysage économique sur une ferme existante. Création de référentiels techniques, juridiques, économiques pour des fermes aux activités diversifiés.

POUR EN SAVOIR PLUS

<https://www.letelegramme.fr/local/finistere-nord/brest/landerneau/alimentation-du-betail-la-prairie-par-la-preuve-05-07-2011-1360171.php>

<https://www.encyclopediapratensis.eu/product/guide-paturage/la-biodiversite-de-mes-patures-il-peut-y-avoir-du-beau-monde/>

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/landerneau-29800/estelle-ingenieur-agronome-est-devenue-maraichere-866800>

<https://www.ouest-france.fr/bretagne/saint-urbain-29800/gwen-brunet-brasse-ses-trois-mignonne-trevarn-3432685>

« Le Paysage a du goût » : une initiative suite à un programme de réouverture du paysage dans les fonds de vallée des Vosges du Nord.



Suite à la pression de la forêt sur l'habitat, le Parc naturel régional des Vosges du Nord met en place un programme multi-partenarial basé sur un pâturage extensif par des bovins de race rustique, résistants aux conditions défavorables et valorisant les milieux humides au fourrage peu appétant : les Highlands Cattle. L'initiative « Le Paysage a du goût », qui a débuté en 1996, vise à réguler le troupeau.

AUTEUR(S)

BAYEUR CÉCILE
c.bayeur@parc-vosges-nord.fr

Fiche rédigée par **Adèle Gspann**

PROGRAMME

Démarrage: 1996
Lieu de réalisation: Territoire du Parc Naturel Régional des Vosges du Nord

ORGANISME(S)

PARC NATUREL RÉGIONAL DES VOSGES DU NORD
La Petite Pierre - 67290
21 rue du château
41 Salariés

COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche

13/08/2018

Domaine

Environnement Agriculture Alimentation

Envergure du programme

Locale

Outil d'intervention

Outil de planification Programme d'actions

Type d'objectif

Culturels Entretien du patrimoine naturel
Pédagogiques Sensibilisation des consommateurs
Développement local Maintien et/ou création direct(e) d'emplois

Localisation

France Grand Est Bas Rhin

Type de structure

Collectivité territoriale, État Collectivité territoriale, Etat
Association, collectif, ONG Association, collectif, ONG
Établissement public Etablissement public

Bénéficiaires

Population rurale

Type d'action

Production agricole Agroécologie

Champ d'action

Agir sur la structuration de filières et la mise en réseau des acteurs

ORIGINE ET CONTEXTE

Les fonds de vallées des Vosges du Nord ont été exploités durant plusieurs siècles par les ouvriers-paysans. Mais suite à la déprise agricole ces terres ont évolué en friches voire jusqu'au stade forêt. S'en est suivie une sensation de cloisonnement pour les habitants, de pression de la forêt sur l'habitat. Ce phénomène a petit à petit entraîné une pression sociale et politique en faveur du maintien et/ou de la réouverture d'espaces aux perspectives dégagées à proximité des villages. Deux possibilités de gestion étaient envisageables pour des milieux prairiaux : la fauche ou la pâture. Rapidement, la fauche a été écartée par manque de compatibilité, à l'époque, entre portance du sol et matériel agricole. Le choix retenu a été le pâturage extensif par des bovins de race rustique, résistants aux conditions défavorables, et valorisant les milieux humides au fourrage peu appétant : les Highlands Cattle. Les surfaces gérées par les Highland Cattle ont augmenté, tout comme la taille du troupeau. Seulement, le projet d'ouverture des paysages est arrivé à son rythme de croisière, il a donc fallu réguler la taille du troupeau. Comment ? arrêter la reproduction, mais il faut renouveler les animaux âgés. Il faut donc vendre une partie du troupeau, comme une exploitation agricole classique.

OBJECTIFS

L'objectif visé est la régulation du troupeau de Highland Cattle installé dans les vallées des Vosges du Nord. Deux solutions sont privilégiées : la vente d'animaux en vif vers d'autres élevage, et la valorisation de la viande via l'action « Le paysage a du goût ». Elle vise à vendre de la viande issue d'animaux peu conformes : la conformation des carcasses ne répond pas aux critères standardisés de la grande distribution, le rapport viande à cuisson rapide/viande à cuisson lente est inverse d'une race plus normative.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Un projet donnant – donnant

Pour mobiliser les acteurs localement, il a fallu faire converger les attentes. D'un côté, l'AGEVON, exploitation agricole gérant le troupeau, ne pouvait fournir des animaux finis nourris 100% à l'herbe des fonds de vallées qu'à l'automne, après la belle saison de pâturage. De l'autre côté, le constat avait été fait par les restaurateurs du territoire, que l'automne correspondait à une phase de creux au niveau de leur activité. Ensemble, le choix a été fait que le « Le paysage a du goût » serait une action ponctuelle (1 fois / an), saisonnière (l'automne), limitée (1 mois) pour susciter la demande.

Un partenariat pour valoriser l'ensemble de l'animal

L'objectif ultime est la valorisation de la carcasse par un réseau de bouchers et restaurateurs. L'AGEVON n'étant pas dotée d'un atelier de découpe, le Parc a opté vers de la « mise en relation » encadrée par des conventions : convention boucher, convention restaurateur. En effet, dans le cas des restaurateurs, il y a un intermédiaire : l'AGEVON vend l'animal à un boucher agréé, au poids carcasse. C'est ensuite le boucher qui vend la viande découpée, dégraissée, conditionnée par morceaux, sous-vide aux restaurateurs. Les deux conventions précisent que l'achat de viande se fait par demi-carcasse minimum, ce qui permet, pour l'AGEVON et le « boucher intermédiaire » de s'assurer de la vente de tous les morceaux de l'animal.

Une communication pour se démarquer et susciter la demande

Le Parc, au travers des conventions, s'engage à communiquer auprès du grand public sur plusieurs points : (1) la qualité gustative de la viande - un goût prononcé, à mi-chemin entre le bœuf de races ordinaires et le gibier, d'une tendreté exceptionnelle, (2) les conditions d'élevage 100% herbe, 100% Vosges du Nord, (3) rôle d'ouverture des paysages. Le Parc sensibilise également les consommateurs à la consommation des morceaux à cuisson lente

RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS

En 2017, 7 restaurateurs et 5 bouchers ont participé à l'opération « Le Paysage a du goût ». La demande des bouchers et restaurateurs a été supérieure à l'offre possible de l'AGEVON en nombre de carcasse. La plupart des restaurateurs ont fonctionné principalement sur réservation.

ORIGINALITÉ

Avoir fait de cette race écossaise une identité du territoire des Vosges du Nord reconnue par ses habitants et la région proche.

PARTENARIAT(S)

Partenaires du réseau « Le paysage a du goût » : restaurants et bouchers du territoire du PNRVN et des villes portes et périphériques

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés pendant la mise en œuvre :

- Valorisation d'une viande à l'écart des races ordinaires : rapport poids carcasse/viande, rapport morceaux à cuisson lente/morceaux à cuisson rapide, temps de maturation de la viande et perte
- Trouver un boucher agréé pour la vente à d'autres professionnels des métiers de la bouche
- Instauration d'un climat de confiance pour : être sûr de vendre toute la viande, d'avoir des prix raisonnables, de respecter les prérogatives pour la valorisation de cette viande (maturation, originalité des recettes...)

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Mise en place de conventions qui fixent notamment, le prix de revente aux restaurateurs (après accord des deux parties), le temps minimum de maturation de la viande, vente/achat par demi-carcasse minimum, la communication par les deux parties.
- Innovation des menus proposés par les restaurateurs pour en faire un met de luxe majoritairement à base de morceaux à cuisson lente.
- Confiance et respect du cahier des charges de la transformation (cf. convention)

Améliorations futures possibles :

Suite à la diminution des surfaces gérées par l'AGEVON, et donc du cheptel, la question de poursuivre cette manifestation s'est posée. Afin de maintenir la dynamique de la clientèle fidélisée, le Parc a décidé de maintenir l'opération le « Paysage a du goût » en ajustant les voies de commercialisation, et en privilégiant les restaurateurs.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou un essaimage :

- Confiance
- Respect des engagements cités dans les conventions
- Avoir réussi à démarquer la viande de Highland, à en faire « un produit de luxe »

Les mille et onze vies : une production agroforestière de céréales transformée en farines biologiques



Installée à Feings depuis 2017, Cécile Marteau Delmas cultive des variétés anciennes de céréales en agriculture biologique qu'elle transforme en farines de seigle, de sarrasin et de blé. Elle commercialise ensuite ses farines auprès de boulangers et de petits distributeurs locaux ainsi qu'à quelques particuliers. Dans ses parcelles cultivées en agroforesterie, elle y favorise la vie des plantes, des insectes et des oiseaux d'où le nom de sa ferme : Les mille et 11 vies. Elle a, en parallèle, implanté un verger multifruits de variétés anciennes qui entrera bientôt en production.

AUTEUR(S)

MARTEAU DELMAS CÉCILE
 cecile.1011vies@lilo.org
 Fiche rédigée par **Jacob Guimont**

PROGRAMME

Démarrage: 2017
 Lieu de réalisation: Feings

ORGANISME(S)

LES MILLE ET ONZE VIES
 Feings - 41120
 10 Rue du Petit Bois
 1 Salariés



COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche

21/07/2021

Domaine

Alimentation Agriculture Environnement

Envergure du programme

Locale

Type d'acteur

Producteur

Type d'objectif

Sociaux Amélioration de la santé par une alimentation saine

Développement local Structuration/maintien de filières locales

Environnementaux Maintien et amélioration de la biodiversité

Localisation

France Centre-Val de Loire Loir et Cher

Type de structure

Exploitation agricole Exploitation agricole

Bénéficiaires

Population urbaine Population rurale

Professionnels

Type d'action

Transformation Transformation produits de niche / terroir

ORIGINE ET CONTEXTE

Cécile Marteau Delmas, ingénieure dans le domaine automobile, a acheté une trentaine d'hectares de terres en friches sur la commune de Feings en 2017 afin de s'installer en tant qu'agricultrice. Pour l'aider dans son installation, l'Addear 41 a joué un rôle d'accompagnement de la formalisation des enjeux à la réalisation du projet. À terme, elle souhaite se consacrer pleinement à sa nouvelle activité de production/transformation agricole qu'elle développe actuellement. Son projet de reconversion est né du désir de se rapprocher de la nature, et un stage auprès de Nicolas Supiot (Maure-de-Bretagne), cultivateur de variétés anciennes de blé bio en agroécologie qui transforme sa farine et fait lui-même son pain, a été le déclic pour Cécile Marteau Delmas.

OBJECTIFS

- Produire et commercialiser des farines nutritives pour la santé ainsi que des fruits biologiques du verger
- Préserver des variétés anciennes de céréales
- Préserver la biodiversité en adoptant un mode de production en AB
- Sensibiliser et attiser la curiosité des habitants pour la biodiversité locale et les nouvelles saveurs

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Cécile Marteau Delmas cultive des variétés anciennes de céréales en agriculture biologique et suivant les principes de la permaculture. Après la récolte, elle moud les céréales à l'aide de son moulin automatique meule de pierre Astrié qui permet d'obtenir une très bonne qualité de farine. Ensuite, Cécile Marteau Delmas commercialise ses farines auprès de boulangers, de distributeurs (épicerie, Biocoop) et quelques particuliers. En parallèle, lorsque son verger agroécologique multifruits de variétés anciennes (pommiers, poiriers, coings, pêchers, cerisiers et pruniers) sera entré en phase production dans quelques années, Cécile Marteau Delmas a la volonté de commercialiser sa production de fruits via la cueillette à la ferme ou encore la vente en circuits courts de proximité. Cette diversité de fruits aura l'avantage de réaliser des récoltes étagées dans le temps.

RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS

D'un état de friches lorsque Cécile Marteau Delmas s'est installée, ses terres ont profondément changé de physionomie grâce à leur mise en culture. Ainsi, elle espère redonner un peu de vie écologique au sein des surfaces qu'elle cultive. Encore en phase de test et d'expérimentation avant de se consacrer entièrement à cette activité, Cécile Marteau Delmas réalise actuellement des récoltes assez modestes mais elle prend en compte que ses farines sont saines pour la santé et de meilleure qualité que celles issues de variétés de blé modernes. En parallèle, elle réalise différents tests de variétés pour repérer celles qui s'adaptent le mieux à ses terres sableuses de Sologne viticole. Au niveau local, son installation n'est pas passée inaperçue, créant une petite dynamique locale : certains agriculteurs sont soucieux de savoir comment elle cultive ses variétés anciennes de blé, des particuliers se sont mis à lui acheter de la farine pour faire eux-mêmes leur pain depuis la crise sanitaire... Quand le verger entrera en production, Cécile Marteau Delmas espère se consacrer pleinement à cette activité.

ORIGINALITÉ

L'activité développée par Cécile Marteau Delmas à Feings est originale puisqu'il existe très peu de moulins fabriquant des farines dans la région, d'autant plus dans ce secteur situé au Sud de la Loire où la nature du sol est peu adaptée pour la culture des céréales (sauf pour certaines variétés anciennes). Sa production/transformation de variétés anciennes de céréales biologiques (seigle, sarrasin...) lui permet de trouver de nombreux débouchés locaux, notamment auprès de boulangers de plus en plus désireux de travailler ce type de farine. De plus, la production de fruits biologiques est assez peu développée dans le secteur.

PARTENARIAT(S)

Dans le cadre de son activité, Cécile Marteau Delmas travaille avec de nombreux acteurs locaux à qui elle commercialise ses farines : les boulangers, quelques distributeurs (Biocoop, Sologn'hotte, fromagerie Moreau), la ferme de la Guilbardière pour la confection de pâtes alimentaires et quelques particuliers désireux de réaliser eux-mêmes leur pain. Cécile Marteau Delmas fait également partie de nombreux groupes interprofessionnels régionaux qui échangent sur leurs pratiques (céréales, agroforesterie, traction animale...).

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés pendant la mise en œuvre :

- Manque de temps
- Activité peu rentable pour l'instant à cause de l'investissement conséquent dans du matériel
- Pénibilité physique du maniement des sacs de grains manuellement
- Difficulté à être soutenu par la Région dans la mise en place d'un système d'agroforesterie
- Complexité de réaliser sa déclaration PAC

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Volonté d'engager des salariés à l'avenir
- Acquisition de matériel (vis à grains) pour mécaniser le déplacement des grains

Une exploitation laitière convertie à l'agriculture biologique et à la médecine naturelle pour animaux



Patrice Hauguel est un ancien éleveur conventionnel de vaches laitières, labellisé en agriculture biologique en 2019. Depuis plusieurs années, avec l'aide d'une apprentie fortement impliquée dans les activités de la ferme, il diversifie les productions et développe des pratiques agricoles innovantes visant au respect de l'animal et de l'environnement.

AUTEUR(S)

HAUGUEL PATRICE
attelage.ranchoux@gmail.com

Fiche rédigée par **Wesley Riochet**

PROGRAMME

Démarrage: 2015
Lieu de réalisation: Saint-Arnoult

ORGANISME(S)

FERME DE PATRICE HAUGUEL
SAINT-ARNOULT - 76490
10 impasse des mares -
76490 SAINT-ARNOULT
1 Salariés



COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche

14/09/2020

Appréciation(s) du comité

Innovant !

Source d'inspiration !

Type de structure

Exploitation agricole Exploitation agricole

Entreprises Entreprise

Bénéficiaires

Universel

Type d'action

Production agricole Agroécologie

Localisation

France

Normandie

Seine Maritime

Domaine

Environnement

Agriculture

Envergure du programme

Locale

Type d'acteur

Producteur

Type d'objectif

Sociaux Amélioration de la santé par une alimentation saine

Environnementaux Préservation de la qualité / fertilité des sols

Environnementaux Préservation de la qualité des eaux

Environnementaux Dépollution des modes de production agricole (introduction d'alternatives aux intrants chimiques, pesticides, fongicides...)

ORIGINE ET CONTEXTE

Installé depuis 1991 sur une exploitation conventionnelle de vaches laitières, Patrice Hauguel n'est pas convaincu par l'innocuité des produits chimiques et des OGM utilisés sur les cultures à destination de la l'alimentation animale. Il décide progressivement d'arrêter l'utilisation de ces substances en accord avec ses convictions personnelles. Parallèlement, avec l'appui d'une apprentie, future agricultrice sur la ferme, l'éleveur prend conscience de l'intérêt de mettre en place des pratiques vertueuses pour les ressources naturelles.

OBJECTIFS

Par la diversification des activités et la conversion au bio, Patrice Hauguel souhaite sécuriser son exploitation et son revenu vis-à-vis des aléas économiques et climatiques. Il souhaite produire de façon plus vertueuse pour la santé et l'environnement.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

P Hauguel s'est lancé dans la conversion en agriculture biologique de son exploitation en 2017 et a obtenu le label AB en octobre 2019.

Pour ce faire, il a dû adapter ses pratiques agricoles en supprimant l'usage des produits chimiques et changer de collecteur de lait pour écouler sa production en bio ;

Pour aller plus loin, il décide de :

- mettre en place un pâturage tournant dynamique, pour optimiser la gestion de l'herbe ;
- supprimer l'achat d'aliment extérieur en produisant les aliments fermiers pour les animaux (céréales, méteils, luzerne...) ;
- pratiquer le soin des animaux par la médecine naturelle (aromathérapie, phytothérapie, homéopathie, acupuncture, reiki) ;
- diversifier les productions en créant un atelier « poules pondeuses » avec des poules de réforme issues d'un élevage bio et un atelier arboriculture avec le verger de la ferme. Ces productions sont destinées à être commercialisées en vente directe sur un marché ;
- test du sans labour en agriculture biologique ;
- projet d'agroforesterie sur prairie dans l'objectif de favoriser l'ombrage pour le bien-être animal et la préservation de la végétation prairiale lors d'épisode de sécheresse, apport de matière organique et de minéraux pour la prairie.

RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS

De meilleurs résultats économiques : augmentation des prix de vente et réduction des charges ;

Une meilleure santé des animaux en accentuant l'observation du bétail ;

Augmentation du temps de travail notamment pour la gestion de l'herbe ;

Impact positif sur l'environnement (qualité de l'eau, vie du sol) ;

Pratiques en adéquation avec les convictions personnelles de l'éleveur.

ORIGINALITÉ

Des pratiques innovantes : médecine naturelle pour soigner les animaux, agroforesterie sur prairie, atelier de poules pondeuses de réforme pour éviter de les voir partir à l'abattoir alors qu'elles produisent encore des œufs).

PARTENARIAT(S)

Agronat (semences bio) ;

Bio en Normandie (conseiller bio) ;

Biolait (collecte du lait) ;

Littoral Normand (formation en médecine naturelle) ;

NPRL (conseiller fourrage) ;

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés pendant la mise en œuvre :

Des normes réglementaires non adaptées pour les élevages de petite taille et trop contraignantes ;
Difficultés techniques pour la mise en œuvre des pratiques compatibles avec le bio pendant les premières années avec un manque de conseillers locaux vraiment spécialisés dans le bio ;
Des démarches administratives très lourdes et chronophages. Ces démarches sont considérées comme une deuxième installation.

Impact du Covid :

Réduction du prix du lait mais bien moins conséquente que pour les élevages conventionnels ;
Retard dans la mise en place des nouvelles productions (poules et arboriculture) ;

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Suivre de nombreuses formations techniques sur le pâturage et la médecine naturelle pour le bétail pour améliorer les pratiques ;
S'impliquer dans le projet en ne comptant pas son temps et persévérer ;
Un accompagnement par la Chambre d'agriculture pour le côté administratif du passage au bio.

Améliorations futures possibles :

Mise en œuvre de l'agroforesterie et de la culture sans labour.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou un essaimage :

Suivi de nombreuses formations auprès d'organismes variés.

Quelques conseils :

Bien anticiper le passage au bio et être au courant que cela nécessite du temps administratif ;

Les 2 ou 3 premières années de la conversion sont assez difficiles, il faut donc ne pas se décourager au début .

Idées de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée :

Pratiques du sans labour en agriculture biologique.

Les jardins d'Illas: maraîchage en traction animale

Mélina Kedryna a créé en 2009 « Les jardins d'Illas » en Ariège. Ici, maraîchage, petits fruits, vergers, poules pondeuses se côtoient, le tout géré uniquement en traction animale. Le but est de mettre en place une ferme pédagogique la plus écologique possible, pour le respect des hommes et de la terre.

AUTEUR(S)

KEDRYNA MÉLINA
melina1@laposte.net

PROGRAMME

Démarrage: Janvier 2009
Lieu de réalisation:
Riverenert
Budget: 44765
Origine et spécificités du financement :
Autofinancement – prêt familial

ORGANISME(S)

ENTREPRISE INDIVIDUELLE LES JARDINS D'ILLAS
Riverenert - 09200
illas 09200 Riverenert

COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche

10/11/2015

Appréciation(s) du comité

Description du programme incomplète

Innovant !

Type de structure

Exploitation agricole Exploitation agricole

Entreprises Entreprise

Bénéficiaires

Universel

Type d'action

Production agricole Micro-exploitations

Localisation

France

Occitanie

Ariège

Domaine

Environnement

Agriculture

Alimentation

Envergure du programme

Indéterminée

Type d'acteur

Producteur

Type d'objectif

Environnementaux Décarbonation, performance énergétique

Environnementaux Préservation de la qualité / fertilité des sols

Pédagogiques Communication auprès des enfants

Pédagogiques Sensibilisation des consommateurs

Diplômée en animation nature (BTS Gestion et protection de la nature), Méлина a toujours souhaité sensibiliser au respect de la nature et à l'agriculture écologique. Pour cela, elle a créé en 2009 la ferme des jardins d'Illas, située à Riverenert, en Ariège. Elle produit des fruits et légumes, sur 1ha, en agriculture biologique, en agro-écologie (Nature&progrès), en traction animale. Aujourd'hui, la ferme sert de support pédagogique pour des formations pour adultes (bio-indication, traction animale, etc.).

OBJECTIFS

Son objectif premier était de mettre en place une ferme la plus écologique qui soit, qui ne dépendrait pas des énergies fossiles non renouvelables, avec un bilan carbone positif donc sans impact sur le climat, qui soit viable, reproductible, et épanouissante. Son second objectif était que la ferme soit ouverte aux petits et grands pour leur donner l'envie et les moyens de vivre de manière plus respectueuse de la nature.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Le jardin est entretenu en traction animale (aucun tracteur, aucun motoculteur). Méлина ne cultive qu'en plein champs, sans utiliser de paillage plastique, ni voile de forçage, qui sont tous des composés issus du pétrole. Elle a pu mettre en place un captage permettant d'arroser par gravité, sans pompe. Elle utilise des préparations à base de plantes et une fertilisation 100% local. Les semences potagères sont produites pour les adapter au sol et au climat, sans utiliser d'hybride. Elle a développé un circuit de commercialisation extra-court (12 km). La ferme sert aussi de support pédagogique et expérimental.

RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS

Les impacts environnementaux de la ferme sont quasi-nuls : très peu d'intrants, pour la production, zéro pétrole utilisé, et pour la commercialisation, seulement 12 km aller/retour par semaine. Sur le plan social, elle accueille et conseille de nombreux porteurs de projets qui s'installent ou s'installeront à leur tour. La ferme est ouverte au grand public (porte-ouverte chaque année) et aux autres maraichers, ce qui donne naissance à des dynamiques : création de semences adaptées et mise en place d'un réseau d'échange de semences entre maraichers, création d'outils de binage en alternative au paillage plastique.

ORIGINALITÉ

L'agriculture, même bio, qui se développe est, et c'est un comble, basé sur la consommation de pétrole et de nombreux autres intrants. Ce type d'agriculture ne permettra pas de nourrir toute la planète dans 50 ans, quand les ressources fossiles s'épuiseront. L'originalité de ce projet tient au fait que la ferme propose une autre voie, durable, toujours dans un processus d'expérimentation et de recherche pour faciliter les nouvelles installations. Le volet pédagogique du projet permet aussi de remettre l'agriculture à sa place, c'est à dire au cœur de la société.

PARTENARIAT(S)

Un partenariat a été mis en place avec Prommata, une association de promotion de la traction animale en participant à la recherche et à la création d'outil de travail du sol en traction animale. Méлина est aussi adhérente du Civam bio 09, et organise avec eux des journées de visite entre maraichers et des portes-ouvertes pour le grand public. Les comptes-rendus des expérimentations sont publiés pour les adhérents (utilisation de tourteaux locaux en amendements, essai de différentes courges, etc.)

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés pendant la mise en œuvre :

L'installation agricole est difficile pour tout le monde, mais il est vrai que lorsque qu'on s'installe à contre-courant du modèle en place, elle l'est encore davantage. Et quand on est une femme dans un monde que les hommes ne veulent pas tous partager, c'est encore plus dur. La plus grande difficulté était celle de faire face aux préjugés. La seconde difficulté était de faire face aux aléas climatiques et aux prédateurs (vallée très humide facilitant les maladies fongiques, attaque de lièvres).

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Méлина s'est formée auprès de bons formateurs, s'est documentée et a profité de bons conseils, gardant au cœur les encouragements et même les remerciements reçus. Une clôture de protection autour du jardin et des

préparations à base de plantes ont été mises en place pour renforcer les légumes. Une partie des semences est produite sur place pour les adapter au climat local et au sol.

Améliorations futures possibles :

Il faudrait encore améliorer l'itinéraire technique de certains des légumes et optimiser davantage l'espace en développant de nouveaux outils de binage plus petits (houe à pousser pour deux lignes).

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou un essaimage :

- Bien se former pour acquérir de bonnes connaissances techniques ;
 - Bien s'équiper pour gagner du temps (l'agriculture est très énergivore et très chronophage) ;
 - Bien s'entourer, être en réseau et s'enrichir de l'expérience des collègues (et vice-versa).
- Pour généraliser ce type de projet, il serait bien de développer des formations pour l'installation agricole en traction animale (type formation longue Prommata) et d'aider les associations de producteurs (type Civam) dans l'accompagnement des nouveaux installés.

Idées de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée :

- Recherche et sélection de semences adaptées au climat local
- Recherche autour des préparations naturelles non préoccupantes en curatif
- Recherche en engrais écologiques locaux (type tourteaux)

POUR EN SAVOIR PLUS

Voir :

- <http://www.fermesdavenir.org/ferme/les-jardins-dillas/>
- <http://www.prommata.org/spip.php?article226>

Ferme de la Beaucerie, des pratiques agroécologiques pour relocaliser la production de légumes secs.



Laurent Delatouche est un agriculteur qui cultive et vend ses productions de légumes secs localement. Ses légumes secs sont triés et mis en sachet de façon artisanale à la ferme puis vendus en circuit court. Impliqué dans une démarche d'agriculture durable, il allonge ses rotations, limite les intrants ainsi que les labours tout en plantant des haies pour favoriser la biodiversité.

AUTEUR(S)

DELATOUCHE LAURENT
labeaucerie@orange.fr

Fiche rédigée par **Tiphaine Cabaret**

PROGRAMME

Démarrage: 1990

Lieu de réalisation: Corancez

ORGANISME(S)

FERME DE LA BEAUCERIE

Corancez - 28630

11 Rue du Polissoir

2 Salariés



**CHARTRES
MÉTROPOLE**

COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche

15/07/2021

Domaine

Agriculture

Envergure du programme

Locale

Type d'acteur

Producteur

Type d'objectif

Environnementaux Préservation de la qualité des eaux

Environnementaux Maintien et amélioration de la biodiversité

Développement local Structuration/maintien de filières locales

Localisation

France

Centre-Val de Loire

Eure et Loir

Type de structure

Exploitation agricole Exploitation agricole

Bénéficiaires

Population rurale

Population urbaine

Type d'action

Production agricole Agroécologie

ORIGINE ET CONTEXTE

Dans les années 70, toutes les petites fermes produisaient des légumes secs mais ces cultures se sont désormais perdues. Dès les années 1980, quand M Delatouche a commencé à travailler sur l'exploitation de son père, les légumes secs ne se vendaient pas, les prix étaient très bas en coopérative. M Delatouche a donc mis en sachet ses produits et est allé à la rencontre de grandes surfaces pour limiter le nombre d'intermédiaire, faire en sorte que le produit reste sur le territoire et le vendre à un prix correct. Après l'arrêt d'activité de son père, il reprend 45 hectares dont 15 hectares pour la production de légumes secs tout en s'inscrivant dans une démarche d'agriculture durable en adoptant des pratiques agroécologiques.

OBJECTIFS

Produire des légumes secs et du quinoa et les vendre en circuit court ou en direct.

Démarche d'agriculture durable : optimisation des terres agricoles, longues rotations, réflexion non pas à l'échelle de la culture mais sur l'ensemble de la rotation.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Production de légumes secs (nombreuses variétés de haricots secs, lentilles, flageolets) et du quinoa
- Limite les labours, une fois tous les 2 ans.-Plantation de 650 mètres linéaires de haies.
- Produit dans une logique d'agriculture durable (pas d'irrigation, peu d'intrants).
- Vente en Eure et Loir et sur la région parisienne (un intermédiaire fait les marchés en région parisienne).
- Vend majoritairement via des boutiques de produits du terroir ou sur les marchés, peu en grande distribution.
- Embauche des personnes en difficulté pour mettre en sachet ces légumes secs (un quart temps/ saisonnier) : une récolte par an et après mise en sachet au fur et à mesure tout au long de l'année.
- Limite au maximum les traitements sur ces productions, utilise encore un peu de désherbant et de fongicide.
- Tri des légumes secs à la ferme.

RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS

La moitié de la production est vendue en région parisienne et l'autre moitié est vendue sur le territoire de l'agglomération. Production de légumes secs : haricots secs, lentilles, pois cassé représentant un volume de 10-15 tonnes par an. Des ouvriers saisonniers sont présents à certaines périodes de l'année, correspondant à 0.25 ETP pour la mise en sachet des légumes secs. Cet emploi permet à une personne en situation difficile d'avoir un emploi et un salaire, de se remettre sur le marché du travail.

ORIGINALITÉ

Production dans une démarche d'agriculture durable (peu d'intrants, longue rotation, circuit court).

Permettre à une personne en difficulté d'accéder à un emploi saisonnier (quart temps, horaires et jours souples).

PARTENARIAT(S)

Partenaires : Sur le champ, Intermarché, les boutiques produits du terroir.

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés pendant la mise en œuvre :

- Difficultés à vendre à la restauration collective qui trouve ses produits trop chers.
- Montage dossier pour passer en bio et le coût financier pour la certification pour seulement 7 hectares.
- Peu de marge sur ce type de produit et vente directe à la ferme peu adaptée car achat ponctuel de paquet de lentilles ou autre.
- Complication de montage de dossier pour l'implantation de haies et pour gérer la haie (obligation de faire une demande pour couper quelques arbres de la haie pour agrandir une entrée de champ).

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Vente en circuit court via les marchés et les boutiques de produits du terroir, vente par un intermédiaire.

Améliorations futures possibles :

L'achat d'une dizaine d'hectares supplémentaires permettrait non pas de produire plus mais de pouvoir allonger les rotations de façon à réduire les intrants

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou un essaimage :

- Réduire les intermédiaires en ne passant plus par les coopératives
- Recherche de partenaires

Le Groupe Agriculture Intégrée : l'apprentissage collectif vers des systèmes plus résilients, autonomes, et durables



Le Groupe Agriculture Intégrée, basé dans le Sud-est de l'Orne sur le Perche, rassemble depuis 2010 un groupe de douze agriculteurs impliqués dans une démarche de changement progressif de leurs systèmes de production agricole vers des modèles plus résilients aux aléas climatiques, autonomes, économes, respectueux de l'environnement et de la santé des utilisateurs et des citoyens

AUTEUR(S)

AMESLANT THIERRY
confpays61@wanadoo.fr

Fiche rédigée par **BUR Clara**

PROGRAMME

Démarrage: 2010
Lieu de réalisation: Sud-Est Orne, PNR du Perche
Budget: 60000
Origine et spécificités du financement : 60 000€/an, Confédération Paysanne et ADEAR 61

ORGANISME(S)

CONFÉDÉRATION PAYSANNE ET ADEAR 61
Alençon - 61000
52 bd du 1er Chasseurs
1 Salariés / 12 Adhérents



COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche

01/07/2020

Domaine

Environnement Agriculture

Bénéficiaires

Agriculteurs

Type d'action

Services d'accompagnement Formation, gestion, aide technique, juridique...

Localisation

France Normandie Orne

Type de structure

Association, collectif, ONG Association, collectif, ONG

Type d'acteur

Services d'accompagnement

Type d'objectif

Environnementaux Maintien et amélioration de la biodiversité

Environnementaux Préservation de la qualité / fertilité des sols

Environnementaux Dépollution des modes de production agricole (introduction d'alternatives aux intrants chimiques, pesticides, fongicides...)

Pédagogiques Transmission de pratiques responsables aux professionnels

Développement local Synergie entre les acteurs du territoire

ORIGINE ET CONTEXTE

Jusqu'alors peu présents dans le secteur des grandes cultures, la Confédération paysanne et l'ADEAR 61 ont souhaité à la fin des années 2000 se pencher sur la réduction de l'utilisation d'intrants agricoles (phytosanitaires et engrais). La réduction des intrants est l'un des principaux objectifs de l'agriculture intégrée, qui peut être atteinte par une réflexion sur le choix des cultures, le recours à des méthodes préventives et de lutte biologique. La Confédération Paysanne et l'ADEAR 61 promeuvent une agriculture paysanne dont les valeurs répondent aux demandes de la société, travaillant des productions respectueuses de l'environnement et permettant de rémunérer dignement les agriculteurs: ces trois enjeux recourent également ceux de l'agriculture intégrée.

OBJECTIFS

Réduire l'utilisation de produits phytosanitaires, en conservant un résultat économique et des revenus équivalents ;

Engager des démarches de changements progressifs des systèmes de production vers des modèles plus résilients aux aléas climatiques, autonomes et économes, respectueux de l'environnement et de la santé des utilisateurs et des citoyens ;

Valoriser des modes de production intermédiaires entre l'agriculture raisonnée et l'agriculture biologique : l'agriculture « intégrée » vise à prévenir l'apparition des maladies, insectes et adventices en rendant les systèmes de culture résistants et en utilisant des ressources et mécanismes de régulation naturels ;

Développer des solutions adaptées à la situation de chaque exploitation, en fonction des critères climatiques, du type de culture et de sols, etc.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Constitution d'un groupe « culture intégrée » composé d'agriculteurs et de stagiaires : entre 9 et 11 stagiaires depuis 10 ans et un noyau dur de 6 à 7 agriculteurs présents depuis le début ;
- Organisation de conférences sur la culture intégrée peu après la création du groupe ;
- Formations adressées à des agriculteurs adhérents ou non à la Confédération paysanne : 2 journées par an en hiver et 4 demi-journées au printemps qui se déroulent sur les fermes des agriculteurs formés ;
- Co-construction du système cultural de chaque agriculteur en fonction des conditions de son exploitation : organisation de tours de plaines et de temps de réflexion en groupe ;
- Encouragement au développement de techniques d'agriculture intégrée de type : rotation des cultures longues, intercultures, mélange des cultures et variétés, couverts, faux semis, etc. ;
- Un consultant indépendant des réseaux CIVAM Centre Val-de-Loire (ex-technicien de la Chambre d'agriculture) accompagne le groupe et mène des essais sur son exploitation : mélanges de variétés en blé et colza, plantes compagnes avec colza, essais couverts avec semences fermières.

RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS

Résultats quantitatifs difficiles à évaluer, car absence de moyens humains pour faire des pesées et il n'y a plus de parcelles d'essai ;

Bilans de fin de campagne céréalière 2019: réduction importante de l'utilisation des fongicides dont les volumes ont été divisés par 2, voire par 3. Pas d'insecticides utilisés sauf sur le colza. Plus globalement sur les dernières années, on constate une baisse de l'utilisation des herbicides du fait de la mise en place de rotations plus longues avec des cultures dites de printemps.

ORIGINALITÉ

Détermination du programme de formation par le groupe d'agriculteurs lui-même

Accessibilité des formations (très peu coûteuses : 60€ adhésion/an) ;

Convivialité et entraide entre membres du groupe. La structure est entièrement au service des agriculteurs : des échanges de matériel de semences se sont mis en place.

PARTENARIAT(S)

Confédération paysanne de l'Orne (Agrément VIVEA pour financement) et ADEAR 61.

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés pendant la mise en œuvre :

Manque de temps et de moyens financiers de la structure Confédération paysanne/ADEAR 61 portant le groupe pour organiser des animations et mettre en place des expérimentations sur les fermes.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Financement des premières conférences par la Région Basse Normandie ;
Mise en place de formations, la structure Confédération paysanne 61 ayant obtenu un agrément VIVEA en 2009 qui était la seule solution pour obtenir un financement des intervenants et du temps animateur.

Améliorations futures possibles :

Expérimentations en plein champ chez les exploitants, mais absence de moyens financiers ;
Actuellement, le groupe se penche sur les PNPP (préparations naturelles peu préoccupantes) ainsi que les autres produits dits « de biocontrôle ». Ce sont des pistes qui sont à défricher pour réduire davantage l'utilisation des pesticides de synthèse et les expérimentations doivent être menées à l'échelle des fermes, où les agriculteurs veulent mener le changement. Il y a un réel besoin de connaissance et donc d'expérimentation ;
Suppression totale du recours aux pesticides synthèse par le passage en Agriculture biologique de certaines exploitations.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou un essaimage :

Importance de la convivialité (repas de fin d'année organisé depuis peu) ;
Noyau dur d'agriculteurs qui se comprennent et motivent de nouveaux agriculteurs à rejoindre le groupe ;
Éviter d'utiliser un langage trop technique au sein du groupe.

Idées de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée :

PNPP (préparations naturelles peu préoccupantes) ainsi que les autres produits dits « de biocontrôle ».

Pesticides naturels à base de plantes locales



Consortium Impact Plus est un regroupement de 6 ONG togolaises et européennes, basées en plusieurs lieux des régions Maritime et des Plateaux. Il propose aux agriculteurs depuis 2016 des biopesticides non toxiques à base de neem, une plante qui pousse naturellement dans la région.

AUTEUR(S)

ADZOHONOU K. SÉMANOU
crasdp@yahoo.fr

PROGRAMME

Lieu de réalisation: Amlamé
Origine et spécificités du financement : Ambassade de France au Togo

ORGANISME(S)

CONSORTIUM IMPACT PLUS (C.I.P.)
Amlamé -
Amlamé

COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche

26/09/2019

Domaine

Agriculture

Santé, Bien-être

Envergure du programme

Nationale

Type d'acteur

Producteur

Type d'objectif

Sociaux Amélioration de la santé par une alimentation saine

Environnementaux Dépollution des modes de production agricole (introduction d'alternatives aux intrants chimiques, pesticides, fongicides...)

Culturels Valorisation du patrimoine technique (savoir-faire)

Pédagogiques Transmission de pratiques responsables aux professionnels

Localisation

Togo

Type de structure

Association, collectif, ONG Association, collectif, ONG

Bénéficiaires

Agriculteurs

Type d'action

Production agricole Agroécologie

ORIGINE ET CONTEXTE

Réduire la toxicité alimentaire en présentant des produits alimentaires sains. En effet le neem est une plante biopesticide non toxique pour l'Homme (on peut en boire). → amélioration de la santé par une alimentation saine
Préserver un environnement sain

Le présent projet vise à promouvoir l'utilisation et la diffusion de techniques de protection phytosanitaire à base de plantes locales et notamment du neem. Dans la région d'intervention, cette espèce abonde.

OBJECTIFS

Améliorer les pratiques agricoles et conditions de vie des populations par l'usage des pesticides naturels.

OS1 : Promouvoir et développer l'utilisation pertinente des pesticides naturels

OS2 : Renforcer le rôle du Consortium Impact Plus par la réplication du projet sur ses zones d'intervention

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Zones de mise en œuvre : Amlamé, Agadji Todji, Agadji (Amou) ; Yokélé (Kloto) ; Agou Gare (Agou) ; et Tsévié (Zio) ;

Identification des pesticides naturels et production sur le site du projet

Renforcement des capacités des agriculteurs en matière de protection biologique des cultures → transmission de pratiques responsables aux professionnels des chaînes agricoles et alimentaires

Tests des pesticides naturels et est vulgarisation des utilisations auprès des populations cibles

Réplication sur les 3 autres zones d'intervention du Consortium

Construction / aménagement du site de transformation et de stockage

Réalisation d'un atelier de capitalisation

RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS

300 bénéficiaire formés sur les 4 sites du projet

A l'atelier de capitalisation les bénéficiaires représentant ont témoigné de l'efficacité des produits utilisés

L'ampleur du programme est limitée par le manque de moyens.

Des agriculteurs, conscients de la toxicité pour eux des pesticides chimiques, nous ont aidé en récoltant des graines de neem sur le terrain (par exemple dans les cours d'écoles où on en trouve régulièrement).

ORIGINALITÉ

Les gens connaissaient déjà l'usage du neem comme biopesticide. → valorisation du patrimoine technique
Mais nous l'avons utilisé de façon scientifique et en association avec d'autres plantes locales.

Distribution via les ONG membres du CIP

A notre connaissance nous sommes les seuls à produire des biopesticides au Togo.

PARTENARIAT(S)

Centre Régional d'Application des Systèmes Durables de Productions (CRASDP) à Tsévié

ONG CADO (Agou)

ONG PACHS (Amlamé)

COOP – CA – AEH (Grand Kloto)

Deux ONG du nord : Guilde Européenne du RAID et G.A.I.A. en France

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés pendant la mise en œuvre :

Le consortium a besoin de plus de ressources financières et matérielles en vue de renforcer la production
Problème lié à l'énergie car sur le site il n'y a pas d'électricité, ce qui limite les activités

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Mise au point progressive de la composition du produit.

Améliorations futures possibles :

Projet de mise au point d'un désherbant biologique (devait être financé par FEM Togo, mais financement annulé).

Volonté de créer un regroupement d'ONG travaillant dans le domaine des biopesticides.

Lors de l'atelier de capitalisation un certain nombre de recommandations sont formulées. Nous présentons quelques recommandations en ces points suivants :

Important pour les ONG d'inclure/insérer les questions « biopesticides » dans leurs activités de projet (exemple : étude sur les plantes...)

Nécessité de respecter les différentes étapes et formalités d'homologation d'un produit pesticide ou biopesticide

Axer les efforts sur la sensibilisation des populations vis-à-vis des dangers des pesticides chimiques et prioriser sur les avantages et la nécessité de promotion/vulgarisation des biopesticides , etc.

Une commission forme de trois (3) membres est en train de travailler sur les 17 recommandations pertinentes de cet atelier. Plusieurs réunions ont été déjà organisées.

Idées de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée :

Il serait intéressant de mener des recherches sur l'utilisation du neem pour contrôler les nématodes des tomates.

Une production de viande bovine et de cultures céréalières bio, en Corrèze



La ferme de du GAEC de Rouffignac est située sur la commune d'Orgnac sur Vézère en Corrèze et appartient au bassin versant de la Dordogne. Lorsque Sébastien SAGNE s'installe en 2015 sur la ferme familiale, il envisage le passage à des pratiques plus durables. La ferme est aujourd'hui conduite en agriculture biologique dans le respect de l'environnement et du bien-être animal.

AUTEUR(S)

SAGNE SÉBASTIEN
sebastien.sagne@orange.fr

Fiche rédigée par **Laëtitia GONI-LIZOAIN**

PROGRAMME

Démarrage: 2015
Lieu de réalisation: Orgnac – Sur – Vézère (Corrèze)

ORGANISME(S)

GAEC DU ROUFFIGNAC
Orgnac sur vézère - 19410
Rouffignac
/ 2 Adherents



COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche

16/11/2020

Appréciation(s) du comité

Préservation de la ressource en eau

Type de structure

Exploitation agricole Exploitation agricole

Entreprises Entreprise

Bénéficiaires

Universel

Type d'action

Production agricole Agroécologie

Localisation

France Nouvelle Aquitaine Corrèze

Domaine

Environnement Agriculture

Envergure du programme

Locale

Type d'acteur

Producteur

Type d'objectif

Environnementaux Préservation de la qualité / fertilité des sols

Environnementaux Préservation de la qualité des eaux

Environnementaux Dépollution des modes de production agricole (introduction d'alternatives aux intrants chimiques, pesticides, fongicides...)

ORIGINE ET CONTEXTE

Sébastien SAGNE était mécanicien de machines agricole. À la suite du décès de son père en 2015, il a pris une part dans le GAEC de Rouffignac. Associés avec sa mère, ils possèdent 30 vaches allaitantes de race Limousine et 115 hectares de surface agricole utile dispersés sur trois communes. C'est l'arrivée de Sébastien sur la ferme qui a permis au GAEC de passer en agriculture biologique. Après plusieurs visites de fermes en agriculture biologique, c'est à partir de 2016 qu'ils se sont lancés dans les changements tout en suivant des formations.

OBJECTIFS

Mettre en place une agriculture durable basée :

- sur l'autonomie alimentaire et énergétique
- le recyclage des matières d'origine végétale et animale
- tout en respectant l'environnement (nappes phréatiques, sols, ...)
- le bien-être humain d'un point de vue de la santé, ainsi que le bien-être animal

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Conversion à l'agriculture biologique.

Bâtiments avec panneaux photovoltaïques.

Sécurisation du fourrage : 40 ha de plus en fermage mais sans augmentation du troupeau.

Mise en place d'abreuvoir sur toutes les parcelles pour faire du pâturage tournant (projet en cours de finalisation) et protéger la ressource en eau.

Aménagement du cours d'eau (classé) : mise en place de haies, nettoyage des berges, mise en défens de 700 ml de berges ainsi que 3 systèmes de franchissement. 80% de subvention (Région Nouvelle – Aquitaine dans le cadre de la « Mise en place d'infrastructure agroécologique » et le Syndicat Intercommunal d'Aménagement de la Vézère).

Vente de la viande à la coopérative SCA Le Pré Vert.

Cultures en rotation (sur environ 3 ans) : méteil, soja, maïs. Puis revient à 3 – 4 ans de prairies. Tout est auto – consommé sur la ferme. Essais de maïs sur prairies vivantes.

Méthodes alternatives (homéopathie, huiles essentielles, fabrication de kéfir, ...) pour les soins des animaux.

RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS

Création de la SAS photovoltaïques (revente de l'électricité) pour avoir une rentrée d'argent en plus.

Pâturage tournant : les animaux vont mieux, il y a moins de problème de parasitage.

Méthodes alternatives : réduction des frais vétérinaires par deux en 5 ans.

ORIGINALITÉ

Région Nouvelle - Aquitaine, Syndicat mixte à la Carte pour l'Aménagement de la Vézère.

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés pendant la mise en œuvre :

Peu de fermes en agriculture biologique à proximité : pas d'échanges de connaissance avec les voisins.

Améliorations futures possibles :

Nombreuses formations (à adapter au contexte local).

Apprentissage par soi-même.

Face aux crises laitières, le retour des vaches au pré en Charente



Côté Ferme est située sur la commune de Baignes Sainte Radegonde en Charente, dans le bassin versant de la Dordogne. C'est en 2010 à la suite d'une crise laitière sans précédent, que la ferme s'engage dans la refonte des façons de travailler et se tourne notamment vers l'agriculture biologique et l'autonomie fourragère.

AUTEUR(S)

RENAUD MATIEU
philippe.renaud43@wana
doo.fr

Fiche rédigée par **Laëtitia GONI-LIZOAIN**

PROGRAMME

Démarrage: 2010
Lieu de réalisation: Baignes
Sainte Radegonde
(Charente)
Budget: 30000
Origine et spécificités du
financement : Financements
FEADER, région Nouvelle –
Aquitaine et concours
Agriculture d'avenir.

ORGANISME(S)

SARL CÔTÉ FERME
Baignes Sainte Radegonde -
16360
La Champagne



COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche

09/12/2020

Appréciation(s) du comité

Source d'inspiration !

Type de structure

Exploitation agricole Exploitation agricole

Entreprises Entreprise

Bénéficiaires

Universel

Type d'action

Production agricole Agroécologie

Localisation

France

Nouvelle Aquitaine

Charente

Domaine

Environnement

Agriculture

Alimentation

Envergure du programme

Locale

Type d'acteur

Producteur

Type d'objectif

Environnementaux Préservation de la qualité des eaux

Environnementaux Dépollution des modes de production agricole (introduction d'alternatives aux intrants chimiques, pesticides, fongicides...)

ORIGINE ET CONTEXTE

Mathieu RENAUD représente la quatrième génération sur la ferme familiale. L'histoire débute en 1938 avec son arrière grand-père qui a développé un élevage et des vignes sur 10 hectares. Le grand-père de Mathieu a remis la vigne en état (décimée dans les années 1900 avec la crise de phyloxera) et a continué la culture et l'élevage. Il a assisté aux débuts de l'agro-industrie et de la chimie, avec de hauts rendements. C'est la génération suivante, celle du père de Mathieu installé dans les années 80, qui a connu de fortes crises, l'interdisant de tout emprunt durant quelques années. En 20 ans, il fut contraint d'augmenter drastiquement les rendements, passant de 200 000 litres à 800 000 litres avec 80 laitières, et l'achat de 15 ha de champs. Les 2/3 du lait produit était fabriqué avec du fourrage acheté. En 2009, la crise laitière a frappé la ferme, alors que Mathieu se formait en vue de reprendre la ferme. Face à cette crise, Mathieu a décidé de reconcevoir en profondeur le fonctionnement de la ferme, en quête d'une plus grande autonomie.

OBJECTIFS

Depuis 2010, le fonctionnement de la ferme est réorienté vers une réduction de la part des achats extérieurs, en aliments, ou intrants chimiques. L'objectif consiste donc à gagner en autonomie mais aussi à valoriser leur production de lait, à améliorer les sols pour notamment augmenter leur rétention en eau.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Autonomie alimentaire : maïs remplacé par méteil fourrage, grain et prairie avec rotation des cultures. Depuis cette année (2020), passage en prairie (35 ha accessible à la pâture, 32 ha trop éloignée de la ferme pour du pâturage : 3 ha de luzerne pur, 9 ha de luzerne sain foin, 30 ha de prairies multi espèce et 25 ha de chicorée). Mise en place de cultures qui s'adaptent mieux aux périodes sèches.

Prairies multi espèces : base féтуque dactyle, un peu de ray – gras la première année, trèfles (blanc, violet, nain, lotier, ...), sain foin. Trèfle incarnat la première année pour faire un leurre pour les limaces (elles les mangent et laissent le reste).

A l'écoute des souhaits des consommateurs : remise au pré des vaches, changement des races de vaches (Holstein au départ) par croisement d'absorption (changement de race sans changer d'animaux) avec des Montbéliardes. Sur 5 générations, la race Holstein est absorbée (en cours).

En 2013 – 2014, achat de Jersiaises dans l'objectif d'avoir tout le troupeau en race Jersey. Celle – ci est plus adaptée à la prairie, moins modifiée génétiquement que la Holstein, et gabarit plus petit que les Montbéliarde. Vache plus petite et moins lourde (400 – 500 kg contre 700 – 900 kg), qui prend moins de place dans les bâtiments donc possibilité d'augmenter le nombre et de les sortir beaucoup plus vite au près. Produit moins de lait en quantité mais plus de matière utile tout en mangeant 20% de moins qu'une Holstein. Production de moins de volume donc passage en mono – traite envisagée.

Transformation et vente directe, à arrêt aujourd'hui en lien avec le passage en bio et au manque de personnel.

Les veaux partaient auparavant en centre d'engraissement en Espagne, désormais, ils sont valorisés en vente directe ou en veau de lait.

Ressource en eau (pas d'irrigation) : 45 ha irrigable via un forage. Aujourd'hui réflexion pour le vendre en tant que captage d'eau potable en lien avec les problématiques dans le Sud – Charente (2 captages d'eau potable aujourd'hui non potable pour cause de pollution et l'autre débit en baisse).

Soins aux animaux : homéopathie, un peu d'aromathérapie et de phytothérapie.

Bilan carbone : 6 ha en agroforesterie et plantation de 2,5 km de haie.
Objectif : 35 ha d'agroforesterie et 10 km de haies pour capter plus de carbone (et peut – être vendre un droit à polluer) et avoir des racines en profondeur qui libèrent le phosphore. 30 ou 40 essences qui pousse relativement vite dû aux sols peu profonds.
Également pour effet – brise vent, se couper des voisins en conventionnel, couper des produits qu'ils mettent. Et couper faune sauvage (sanglier et chevreuil très présents : secteur problème tuberculose et dégâts prairie). Puis ramène de la vie, de la biodiversité.

Litière animale en bois plaquette au lieu de la paille (qui vient d'un site à 20 km) depuis fin juin 2020.

RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS

Certifiée en agriculture biologique depuis le 30 Octobre 2016.
Autonomie fourragère et pas d'intrants chimiques.

Mono – traite envisagée en vue d'augmenter la qualité de vie, de réduire la consommation en eau ainsi qu'un peu d'électricité.

Réduction des frais vétérinaire (alimentation et passage au bio) : race différente, animaux moins poussés à la production.

Homéopathie qui fonctionne bien (soins boiterie, diarrhées sur veau, problème pulmonaire, problème digestif) mais environ 90 tubes différents (exemple : pour soigner les mammites 30 différents, dépend de la saisonnalité, de l'animal, du quartier atteint, ...) : beaucoup plus d'observation du troupeau qu'en conventionnel. Rentabilité économique (1 tube homéopathie coûte environ 2,5 euros TTC, soigne 10 mammites avec).

Bilan Carbone : Bilan GES classique avec chiffres officiel : 40% de compensation.

Plantation agroforestière ayant un double usage : faire du bois plaquette pour la litière des animaux et du bois énergie, et permet également d'avoir de l'ombre, limitant l'évapotranspiration.

Litière bois qui aujourd'hui ne chauffe pas, est plus absorbante, relativement accessible au niveau prix (comparé à la paille). Meilleure hygiène.

Résultats économiques : dépenses réduites, équilibre atteint même si des dettes héritées du modèle conventionnel persistent.

Les jours de pleine pâture, la non-utilisation du tracteur, la non-préparation ou distribution des céréales permet de gagner du temps.

Ressource en eau :

Arrêt utilisation d'un forage (en vue d'en faire un captage d'eau potable) et utilisation de l'eau du réseau.

Réflexion sur la captation de pluie sur tous les bâtiments.

Idee : réduire de 50% la facture d'eau.

Réflexion sur l'autonomie électrique (éolienne verticale).

ORIGINALITÉ

Une initiative qui témoigne d'une réflexion ancrée dans le long terme pour envisager les enjeux de l'autonomisation de la ferme et sa transition.

PARTENARIAT(S)

Lait collecté par Biolait

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés pendant la mise en œuvre :

Installation dans le cadre familial : il existe une pression de la génération précédente ayant mis en place certaines choses. La remise en question du choix des générations précédentes est parfois compliquée.
Sol peu fertile à cause des pratiques conventionnelles passées.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Continuer à créer de la terre pour augmenter la capacité de rétention en eau :

Utilisation de l'amendement organique « bacteriosol » de la SOBAC. Principe : apport de bactéries (fixatrice d'azote) et de champignons directement dans les sols ou les effluents d'élevage, fabrication d'humus et décomposition de la matière minérale afin de redonner de l'autonomie au sol (redynamise la vie biologique et chimique du sol et crée de la terre). Aujourd'hui avec ce concept, ils partent du principe que l'on peut stocker 4 T de C / ha et par an.

En 8 ans d'utilisation du produit « Bacteriosol », 7 cm de terre noire supplémentaire.

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou un essaimage :

Le passage en bio les a fait revenir à l'essentiel : la ferme nourrit le sol qui nourrit une plante qui nourrit une vache. Le sol n'est pas qu'un simple support.

Il faut se former, faire des erreurs, il faut apprendre. Il faut être bien dans sa tête.

Prendre le temps de trouver des gens compétents.

Petite structure.

Se rapprocher du consommateur.

Un modèle d'agriculture écologique pour la Tunisie

L'ombre du palmier

ferme en permaculture



L'ombre du palmier correspond au développement d'une ferme en Tunisie en poly-activités basée sur la permaculture, soutenable économiquement et écologiquement avec une diversité des cultures, l'accueil paysan, la vente-directe, un sanctuaire de la biodiversité; et la création d'un centre de formation à la permaculture et à l'agro-écologie pour diffuser les pratiques.

AUTEUR(S)

CHAMORRO CORINNE
 lombredupalmier@gmail.com
 Agricultrice En Permaculture

PROGRAMME

Démarrage: 2011
 Lieu de réalisation: Hajeb el Ayoun
 Budget: 50000
 Origine et spécificités du financement : fonds propre et crowdfunding

ORGANISME(S)

L'OMBRE DU PALMIER
 Hajeb el Ayoun - 3160
 Cité Nouhoudh
 1 Salariés

COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche

11/01/2017

Appréciation(s) du comité

A généraliser !

Type de structure

Exploitation agricole Exploitation agricole

Entreprises Entreprise

Bénéficiaires

Femmes

Population rurale

Universel

Agriculteurs

Type d'action

Production agricole Micro-exploitations

Localisation

Tunisie

Occitanie

Haute garonne

Domaine

Education et formation

Environnement

Economie, finance solidaire

Agriculture

Alimentation

Aménagement, développement local

Envergure du programme

Locale

Type d'acteur

Producteur

Type d'objectif

Sociaux Création et renforcement du lien social

Environnementaux Maintien et amélioration de la biodiversité

Environnementaux Préservation de la qualité / fertilité des sols

Culturels Valorisation du patrimoine technique (savoir-faire)

Pédagogiques Sensibilisation des consommateurs

ORIGINE ET CONTEXTE

Depuis 2011, l'ombre du Palmier correspond à une parcelle de 8 hectares plantée d'oliviers mûres dans le centre de la Tunisie en climat semi-aride. Le couple d'exploitants fait évoluer cette monoculture vers un modèle plus stable, économiquement et écologiquement afin de montrer qu'une autre agriculture est possible. A l'heure où l'agriculture biologique en Tunisie est presque exclusivement réservée à l'export et où 90% des sols sont très dégradés, il est nécessaire de proposer un modèle d'agriculture durable et rentable. Il faut donc agir sur ces deux axes en même temps (la ferme et la formation) car les agriculteurs ont besoin de voir que ça marche avant de s'engager vers le changement. Lorsqu'ils décident de s'engager, nous leur donnons des moyens simples de faire évoluer leur pratiques. La ferme permet de soutenir une filière de produits de qualité, sains et d'employer du personnel localement.

OBJECTIFS

- Mettre en place une ferme pilote, lieu d'expérimentation et de démonstration
- Former les acteurs à l'agriculture environnementale
- Favoriser les échanges entre les consommateurs et les producteurs
- Développer un circuit de commercialisation valorisant les produits de qualité.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

Sur la ferme:

- mise en place d'un système d'irrigation pour les oliviers
- terrassements pour faciliter la collecte et l'infiltration de l'eau de pluie, diminuer l'érosion
- implantations de haies: brise-vent, clôtures, refuge à auxiliaires, plus de 1500 arbres plantés
- installation d'une safranière sur une surface test:

Pour accompagner les paysans dans leur transition, a été développé un centre de formation et de conseils:

- organisation et animation de stages de permaculture
- chantier participatif écoconstruction
- ateliers thématiques: diagnostic des sols, formation au Keyline Design (méthode de gestion des pâturages et de régénération des sols), fabrication de cosmétiques simples...
- démarrage de l'activité de consulting, car l'offre de formation de convient pas à tout le monde. Plusieurs formules: visite de sites; conseils sur un point précis du projet; accompagnement.

RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS

- Augmentation de la productivité des oliviers et de leur santé: production multipliée par 10 entre l'année 1 et 2
- Emploi d'une équipe de femmes saisonnières pour la récoltes des olives
- Développement de la vie du sol grâce à l'arrêt du labour
- Diminution des dégâts liés à l'érosion
- Croissance homogène des haies: 70% des arbres plantés en croissance
- Développement de la biodiversité et présence d'animaux sauvages (oiseaux, tortues, petits mammifères..)
- Formation de 15 stagiaires au cours certifié de design en permaculture
- Initiation de 12 personnes à la permaculture

ORIGINALITÉ

- La ferme apporte un exemple concret d'agriculture durable: le centre de formation apporte les connaissances techniques et théoriques nécessaires à la mise en œuvre de ce modèle chez les agriculteurs.
- Avec la vente des produits de la ferme, nous participons au développement d'une filière de produits sains, en circuit-court afin de construire une relation de confiance garante des bonnes pratiques. Tous ces flux de personnes créent une dynamique sociale positive et porteuse.
- L'approche de la permaculture est novatrice car elle considère la production de nourriture avec une vision systémique, pluridisciplinaire. Résolument ancrées dans la préservation de la nature, les techniques proposées s'inspirent du fonctionnement des écosystèmes naturels. Ainsi, elles recherchent l'efficacité (faire le mieux, le plus longtemps possible), la résilience face aux changements (climatique, économique, humain..) et la cohérence .

PARTENARIAT(S)

- Blue Bees, plateforme française de financement participatif dédiée à l'agroécologie: ils accompagnent le projet et plus particulièrement sur l'acquisition d'un matériel de régénération des sols.
- Diverses structures comme les instituts agronomiques pour la conservation in situ de variétés locales arboricoles et maraîchères, sans avoir conclu encore de partenariat formel.

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés pendant la mise en œuvre :

- Les difficultés classiques liées à tout démarrage de projet: définir les priorités, affiner le modèle, recruter du personnel qualifié
- Il y a aussi la barrière des moyens financiers pour réaliser l'ensemble des investissements nécessaires
- Les barrières culturelles pour faire évoluer des pratiques agricoles ancrées depuis plusieurs générations.

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Réseautage et formation à l'entrepreneuriat
- Recours au crowdfunding et au bénévolat
- Cultiver l'exemplarité.

Améliorations futures possibles :

- Continuer la diversification des cultures: maraichage, arbres fruitiers variés
- Développer l'offre de formations au centre et chez les porteurs de projets
- Développer un réseau de petits producteurs engagés sur les mêmes valeurs
- Pérenniser les emplois saisonniers, en particulier ceux des femmes

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou un essaimage :

- La poly-activité permet de réduire le risque de faillite liée à la dépendance du chiffre d'affaire sur une ou 2 productions agricoles: diversité des cultures, accueil paysan, transformation de produits...
- Simplification des itinéraires techniques en travaillant avec la nature
- Vente en circuit court: augmentation du revenu et du lien social sur le territoire
- Formation: conforter le respect des bonnes pratiques
- Avec une bonne équipe et une rentabilité économique, on peut mener plus d'actions vers les paysans qui peuvent rarement accéder aux formations, développer un réseau de fermes modèles pour relayer le concept sur tous les territoires, en adaptant les techniques aux différents terroirs.

Idées de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée :

études comparatives des rendements réels de l'agriculture chimique et écologique, en prenant en compte les coûts environnementaux et sociaux
études sur la qualité des produits issus des deux modes de production. Je ne parle pas de biologique car malheureusement, ce n'est pas du tout la garantie de pratiques écologiques: on voit des sols morts en bio aussi, de la monoculture...

Chartres Métropole accompagne le changement de pratiques agricoles pour protéger la ressource en eau



**CHARTRES
MÉTROPOLE**

L'eau est un enjeu primordial sur le territoire de Chartres métropole et les études menées jusqu'à présent montrent que la qualité de l'eau est médiocre dû à un fort taux de nitrate notamment. Une des actions du Plan Climat Air Energie Territorial de Chartres métropole vise le développement de filières agricoles en circuit court à bas impact sur l'environnement. Une cellule de deux personnes à la direction de l'eau est chargée de travailler à la restauration de la qualité de l'eau vis-à-vis de pollutions majoritairement agricoles. Une étude a donc été menée afin d'identifier et de retenir 3 à 6 cultures/filières développables notamment sur les aires d'alimentation de captage.

AUTEUR(S)

BERTE LÉO
leo.berte@agglo-ville.chartres.fr

Fiche rédigée par **Tiphaine Cabaret**

PROGRAMME

Démarrage: 2012
Lieu de réalisation: Chartres métropole
Budget: 300000

ORGANISME(S)

CHARTRES MÉTROPOLE
Chartres - 28000
Hôtel de Ville
1.8 Salariés

COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche

15/07/2021

Domaine

Agriculture Environnement

Envergure du programme

Locale

Outil d'intervention

Outil opérationnel Mise à disposition (création, gestion, entretien, développement) d'infrastructures/outils/équipements (marché, bâtiment, ressources électroniques, etc.)

Type d'action

Production agricole Agroécologie

Champ d'action

Agir sur l'impact environnemental de la production agricole

Localisation

France Centre-Val de Loire Eure et Loir

Type de structure

Collectivité territoriale, État Collectivité territoriale, Etat

Bénéficiaires

Agriculteurs

Type d'acteur

Services d'accompagnement

Type d'objectif

Environnementaux Préservation de la qualité des eaux

Environnementaux Dépollution des modes de production agricole (introduction d'alternatives aux intrants chimiques, pesticides, fongicides...)

Pédagogiques Transmission de pratiques responsables aux professionnels

ORIGINE ET CONTEXTE

La ressource en eau est un enjeu primordial sur le territoire de Chartres métropole, puisque le territoire dispose de ressources en eau abondantes qui sont sujettes à une dégradation de leur qualité. La dégradation de la qualité de l'eau vient en grande partie de la présence de pesticides et surtout des nitrates dans des taux importants (taux de nitrate entre 50 et 65mg/L). Cette pollution entraîne la fermeture de certains captages et en période de sécheresse, des conflits d'usage peuvent apparaître et révèlent l'importance d'économiser et de préserver la ressource en eau sur le territoire. Une étude sur les filières à bas niveau d'intrants a été menée dans le cadre du PCAET, cette dernière met en avant les cultures et filières adaptées à la préservation de la ressource en eau, notamment sur les aires d'alimentation de captage.

OBJECTIFS

- Introduire des changements de pratiques agricoles ou des conversions vers de systèmes permettant de limiter le lessivage de molécules polluantes vers les nappes phréatiques.
- A long terme, restaurer la qualité de l'eau aux forages.

ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Animation de territoire (concertation avec les agriculteurs des Aires d'alimentation de Captages (AAC) pour créer et mettre en oeuvre un plan d'actions destiné à protéger la qualité de l'eau)
- Mise en place de groupes thématiques pour travailler sur des pratiques agricoles respectant la qualité de l'eau.-Expérimentation à grande échelle sur les couverts végétaux
- Mise en place de suivis individuels pour des changements de pratiques (accompagnement technique ou orientation vers les dispositifs d'aide à l'investissement°
- Suivi et analyse de la qualité de l'eau et de l'impact annuel de l'agriculture sur la ressource en eau
- Financements et pilotage d'études hydrogéologiques, filières agricoles, paiement pour services environnementaux...)

RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS

- Impact direct sur la qualité de l'eau mesuré par un suivi renforcé de 13 forages (aucune amélioration visible, les temps de réponse se comptant en dizaines d'années)
- Impact indirect : résidus de nitrates lessivables en début d'hiver (reliquat entrée hiver) mesurent l'impact futur des pratiques actuelles sur la teneur en nitrates des ressources en eau. Les pratiques actuelles montrent des résidus azotés trop importants en moyenne pour garantir la qualité de l'eau souterraine en dessous de la norme de potabilité (50mg/l de nitrates).
- Sensibilisation de plus de 400 agriculteurs aux enjeux de la protection de la ressource en eau (informations, rencontres techniques, interventions d'experts...)
- Malgré la difficulté d'organiser des actions collectives depuis un an, l'expérimentation sur les couverts végétaux d'interculture à Dammarie (2019-2021) a permis d'apprécier les possibilités de limitation du lessivage des nitrates en les piégeant dans les couverts végétaux avant l'hiver. Les 2 derniers étés secs ont rendu ce travail moins efficace qu'escompté

ORIGINALITÉ

- Utilisation de la méthode du dialogue territorial, de la concertation et de la co-construction pour une meilleure application sur le terrain.
- Travail sur des thématiques originales sur le territoire (élevage, culture bas intrants, logistique collective de semis de couverts...)
- Intervention directe de la collectivité dans les exploitations agricoles pour protéger la ressource en semant des couverts végétaux sur des parcelles agricoles mises à disposition par les agriculteurs entre 2 cultures principales.

PARTENARIAT(S)

- Partenariat financier : agence de l'eau seine Normandie et Région.
- Partenariat opérationnel : Chambre d'agriculture d'Eure et loir, coopérative et négociants locaux, GABEL (Groupement des Agriculteurs Biologiques d'Eure et Loir).

RETOUR D'EXPÉRIENCE

Difficultés et/ou obstacles rencontrés pendant la mise en œuvre :

- Difficulté d'intervention d'une collectivité dans le domaine agricole car le rôle de Chartres métropole dans le développement agricole est récent donc du personnel a été recruté et a dû se faire une place au sein d'un maillage de structures économiques et politiques (syndicats, coopératives, négociants, etc.). Chartres métropole n'est pas toujours reconnue comme compétente dans ce domaine par le public agricole.
- Programme basé sur le volontariat auprès d'exploitations locales dont la rentabilité dans le système actuel ne pousse pas nécessairement à la réflexion sur un changement de pratiques agricoles plus respectueuses de l'environnement.
- Missions contre productives par rapport à une agriculture subventionnée essentiellement à la surface, quel que soit l'impact de la production sur l'environnement (PAC) à l'exception de l'agriculture biologique

Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

- Diversification des pistes explorées pour que chaque exploitant puisse trouver la solution adaptée à son type d'exploitation
- Travail en groupes spécifiques sur des thématiques précises avec un public intéressé avant une communication plus large.
- Innovation dans les formats d'animation pour correspondre au plus proche des profils d'agriculteurs- Innovation dans les financements car les projets créés avec les agriculteurs se heurte régulièrement à l'impossibilité de financement (exemple : possibilité de financer la culture de la luzerne pour alimenter un débouché local ou de la production de semences de couvert pour les intercultures des AAC).

Améliorations futures possibles :

- Une vraie politique agricole commune intégrant les enjeux de la protection de la ressource en eau
- Logiciel de gestion des données et du programme d'actions (en cours d'élaboration)
- L'intégration de l'enjeu protection de la ressource en eau aux autres enjeux du territoire (ex lien avec le PAT)

Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou un essai :

Le travail en co-construction avec les agriculteurs sur le choix des thématiques, le format d'animation, le rythme et la manière de développer le sujet. Les agriculteurs sont régulièrement consultés pour s'exprimer sur leurs attentes et leurs avis.

Idées de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée :

La protection de la ressource en eau est généralement abordée sous un aspect purement technique ou économique. L'aspect sociologique a été beaucoup moins pris en compte et présente des perspectives intéressantes pour lever les freins à des changements de systèmes agricoles, qui ne sont pas toujours qu'économiques.



4 rue de la Sorbonne
75005 Paris



alimentation@resolis.org
observatoire@resolis.org



www.resolis.org



[Association RESOLIS](#)



[@resolis1](#)



[Association RESOLIS](#)

Avec le soutien de :

